



# CAP SUR L'AVENIR POUR NOTRE AGRICULTURE



Le Vaucluse  
booste son  
**attractivité**

**L'Enclave  
des Papes**  
700 ans d'histoire

**Budget 2017**  
les clés  
pour comprendre

# Sommaire



## L'actu

4

Objectif 100%  
Très Haut Débit  
pour le Département



## Dans votre canton

6

Travaux, expositions,  
associations, initiatives...  
Ça se passe  
près de chez vous



## Collectivité

12

Tout savoir  
sur le budget 2017  
du Département



## Grand format

22

**Nos terroirs mettent  
le cap sur l'avenir**



### En couverture

Le tableau détourné pour la couverture de ce numéro 101 de 84 Le Mag est « Les fenaisons en Provence », du peintre Paul Vayson. Primé au salon de Paris en 1907, il fut offert au Conseil général de Vaucluse pour orner la salle des délibérations. Il est exposé, aujourd'hui encore, dans l'hémicycle du Conseil départemental. Il évoque la prospérité agricole du Vaucluse, à travers une scène représentant le chemin des trois termes, au nord de Gordes. Paul Vayson, né à Gordes en 1841 et mort à Paris en 1911, fut maire de Murs de 1896 à 1911.



## Saveurs

44

Le Vaucluse, l'autre pays  
du fromage !



## Balade

48

L'Enclave des papes  
célèbre  
ses 700 ans



## Visages du Vaucluse

52

Ils font aimer  
le département,  
on vous  
parle d'eux



## Sortir

57

Le guide des spectacles  
et des expositions à ne  
pas rater ce printemps



84, le Mag du Département de Vaucluse - n°101 - Printemps 2017  
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Par souci de préserver l'environnement  
et de réaliser des économies, le  
Conseil départemental de Vaucluse a  
fait le choix d'imprimer 84 Le Mag sur  
du papier 100% recyclé.

Directeur de publication : Maurice Chabert  
Directrice de la communication : Carole Claudepierre  
Rédacteur en chef : Joël Rumello  
Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol  
Rédaction : Sandra Adamantiadis, Valérie Brethenoux, Valérie Maire, Nabile  
Mézaour, Yves Michel, Silvie Ariès, Florence Antunes, Amélie Riberolle,  
Photographies : Dominique Bottani, Arnold Jerocki, D.R.  
Montage : Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression : Chirripo.  
Dépôt légal : Avril 2017 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.  
Direction de la communication : [dircom@vaucluse.fr](mailto:dircom@vaucluse.fr) - © 0490161116

# Fibre optique

## Le Vaucluse à l'ère numérique

Grâce au Conseil départemental, le territoire du Vaucluse sera à terme couvert à 100% en connexion Très Haut Débit via le déploiement de la fibre optique.

Pour y parvenir, deux stratégies complémentaires sont mises en œuvre :  
la mise en place d'un réseau public dans les secteurs peu denses  
et la coordination avec les opérateurs privés.

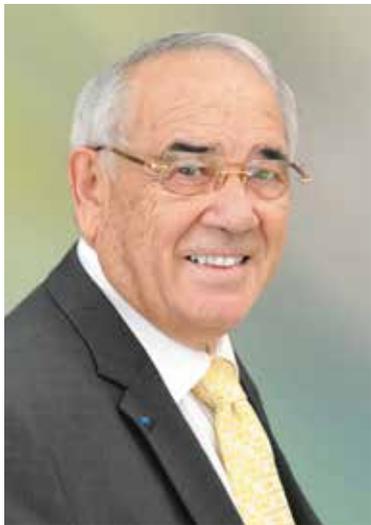
**P**articuliers, entreprises, services publics... Tout le monde a besoin aujourd'hui d'une connexion internet à Très Haut Débit, dans les grandes agglomérations comme les villages isolés. Ce qui suppose de ne pas laisser s'installer une fracture numérique entre les zones urbaines - sur lesquelles investissent directement les opérateurs privés - et les secteurs ruraux, jugés moins « rentables ». C'est pourquoi le Conseil départemental, en pointe sur la question, a lancé dès 2011 un programme ambitieux de déploiement FTTH (Fiber To The Home ou fibre optique jusqu'à l'abonné) qui assure la solidarité entre les territoires. Un programme qui non seulement se poursuit mais s'intensifie, au regard des besoins découlant de la révolution numérique. Car pour les particuliers, le Très Haut Débit est la garantie d'accéder à des services de qualité, dans de multiples domaines (télétravail, achats en ligne, santé, domotique, jeux et vidéo HD...). Et pour les entreprises et les administrations, la fibre est synonyme de nouveaux services numériques (e-commerce, services et formalités en ligne...) et surtout d'efficacité, avec une rapidité de connexion décuplée, et une qualité de service sans équivalent.



**Pour la zone d'intervention publique** (105 communes), le Département intervient via son délégataire, Vaucluse Numérique, qui construit, exploite et commercialise la mise en place de la fibre dans les zones les moins denses. Le déploiement d'une tranche complémentaire de 50 000 prises est en cours d'étude pour qu'avant 2020, la moitié des foyers de la zone d'intervention publique soit couverte. Sachant que 103 zones d'activités économiques sont déjà desservies par la fibre, ainsi que 307 sites publics majeurs (université, collèges, lycées, CFA, SDIS, hôpitaux...).

**Sur la zone d'intervention privée** (46 communes), le Conseil départemental se tient aux côtés des opérateurs déployant la fibre optique. Une convention a été signée en février dernier, liant l'Etat, la Région, les EPCI concernés, le Département de Vaucluse et l'opérateur Orange. Pour l'heure, Orange a annoncé son intention de couvrir en fibre optique sept premières communes de Vaucluse : Avignon, Carpentras, Cavailon, Cheval-Blanc, L'Isle-sur-la-Sorgue, Orange et Le Pontet, ce qui représente un potentiel de 110 000 logements raccordables. « Avec cet accord, le Département prouve qu'il œuvre au déploiement de la fibre sur tous les territoires, ruraux, urbains ou isolés, privés et publics », résume Maurice Chabert, Président du Conseil départemental.





## Construire l'avenir, pas le subir

**V**aucluse 2025-2040. C'est le nom que nous avons donné à la stratégie de long terme que le Conseil départemental élabore depuis déjà plusieurs mois. Elus et agents du Département y travaillent, avec l'aide d'un bureau d'études réputé, en se basant sur plusieurs grands axes, comme les conditions du vivre-ensemble, la mise en œuvre de la transition énergétique à l'échelle locale ou la promotion d'un développement économique à la fois performant et adapté à notre territoire. Pourquoi avons-nous lancé cette démarche ? Comme je n'ai pas de boule de cristal, je ne peux pas prédire l'avenir. Mais je sais avec certitude que, pour ne pas le subir, nous devons le construire. Et c'est la raison pour laquelle nous avons décidé, à l'occasion de l'élaboration du budget 2017 du Département, de soumettre au vote de l'Assemblée une augmentation du taux départemental de la taxe foncière. Une augmentation très modérée, inférieure en moyenne à 2€ par mois, et qui ne concerne que les propriétaires. Mais une augmentation tout de même... et vous imaginez bien que nous n'avons pas pris cette décision à la légère.

Nous avons dû nous y résoudre parce qu'à défaut, le Département de Vaucluse risquait à court terme de devoir renoncer à son rôle d'acteur majeur du développement local.

Comme vous le lirez dans le dossier consacré au budget dans ce numéro de 84 Le Mag, notre collectivité est frappée de plein fouet par l'effet conjugué de la baisse drastique des dotations de l'Etat et l'explosion des dépenses sociales. Le risque était, pour le Département, d'être réduit à ses seules compétences obligatoires. En clair, de ne plus pouvoir soutenir ni les petites communes qui ont des projets d'investissement, ni les structures culturelles – en particulier les grands festivals qui font notre fierté – ni les associations. La liste n'est pas exhaustive.

Fallait-il nous résoudre à ne pas investir dans un réseau de fibre optique qui assurera la connexion Très Haut Débit à l'intégralité de notre territoire ? Fallait-il renoncer à faire de manière puissante la promotion du département à travers l'agence Vaucluse Provence Attractivité, nouvellement créée pour attirer à la fois des investisseurs et des touristes ? Fallait-il nous priver d'offrir une vitrine à nos savoir-faire paysans et artisans, telle que la manifestation gratuite « Terroirs en fête », dont la première édition aura lieu en juin à Châteauneuf-de-Gadagne ? Fallait-il abdiquer toute ambition pour le Vaucluse, précisément à l'heure où l'émergence de grandes métropoles et de super-régions risque d'effacer de la carte de France des territoires pourtant profondément ancrés dans les cœurs et dans l'histoire ? Ma réponse est claire, même au prix de quelques critiques. C'est non.

Par esprit de responsabilité, nous avons voulu donner au Vaucluse la capacité de garder un coup d'avance. Si nous n'existons plus demain, ou si nous n'avons plus les moyens d'agir, qui défendra le Vaucluse ? Seul le Département est en mesure de le faire car c'est la collectivité qui œuvre à la bonne échelle, à dimension humaine. C'est le sens que nous donnons à notre action au service de tous les Vauclusiens.

**Maurice CHABERT,**

Président du Conseil départemental de Vaucluse

# Dans votre canton

## Canton de Vaison-la-Romaine **La réussite de Plantes et Parfums de Provence met du baume au cœur**

Des cosmétiques bios, des produits alimentaires et des bougies naturelles à base de plantes et essences de notre terroir...



Une niche, pourrait-on penser. Sauf que la société Plantes et Parfums de Provence, implantée dans la zone d'activités éco-parc à Sablet, n'a rien à voir avec une arrière-boutique bien odorante flanquée de trois flacons d'apothicaire. Structurée comme une grande firme, elle exporte près de 25 % de sa production et affiche un chiffre d'affaires annuel de 4,2 millions d'euros, en hausse de 15% en 2015 puis en 2016. Et son dynamique directeur, David Lorenzi, ne compte pas s'arrêter là. Dès cet automne, le magasin d'usine passera de 60 à... 400 m<sup>2</sup>.  
« *De quoi se donner la possibilité de sensibiliser le grand public aux critères de qualité de nos produits, expliquer notre savoir-faire et les bénéfices des produits naturels* ». Le secret de la réussite ?  
« *La passion, aime à dire David Lorenzi. Celle qui anime toute mon équipe autour d'une vision stratégique commune, mais aussi celle que l'on partage avec nos producteurs du plateau de Saule, du Ventoux, et de la Drôme provençale. Et avec eux, on aime prendre le temps de choisir les meilleures matières premières, comme la lavande, l'olive, la verveine ou les herbes de Provence...* ».

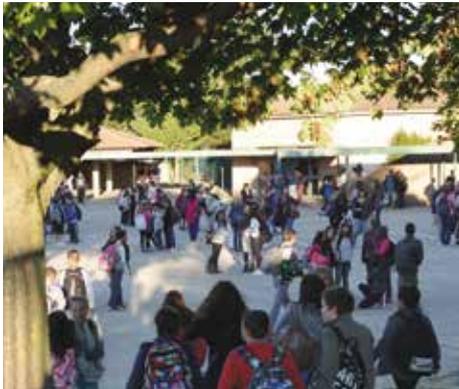
[www.plantesetparfums.com](http://www.plantesetparfums.com)

## Canton d'Apt **La traversée d'Apt en toute sécurité**

Après 15 mois de travaux, l'aménagement de la route départementale 900 entre le carrefour des Ocriers et le giratoire avec la RD 943 - autrement dit l'entrée d'Apt - vient de se terminer. Cette opération s'inscrit dans la continuité de la requalification déjà effectuée entre le pont de la Bouquerie et ce même carrefour des Ocriers. Ces travaux ont permis d'améliorer la sécurité en réduisant la vitesse des automobilistes, de faciliter les déplacements des piétons mais aussi de réaliser des aménagements pour les personnes à mobilité réduite. Ce chantier a fait l'objet d'une assistance technique de la Ville d'Apt et de la Communauté de communes Pays d'Apt Luberon. Le montant des travaux s'élève à 1 875 000€, cofinancé par la commune d'Apt à hauteur de 25,7% et par la Communauté de communes pour 22,2%. La maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre ont été confiées à la Direction de l'Aménagement Routier (DAR).

 Canton de Valréas

## Le collège Vallis Aéria va embellir



Le collège de Valréas a 33 ans ! Un âge auquel les bâtiments ont bien besoin d'être modernisés. Un chantier à 7,6 M€, entièrement financé par le Département va bientôt débuter. Il vise à améliorer le fonctionnement général et offrir un meilleur confort aux 530 collégiens. Au

programme, l'aménagement de voies d'accès, le remplacement des menuiseries et la rénovation de la façade. Une salle polyvalente va par ailleurs être créée, de même qu'un nouveau local à cartables, des sanitaires extérieurs, des locaux accessibles aux personnes à mobilité réduite. Enfin, la restructuration du rez-de-chaussée et des locaux administratifs est également prévue. Les travaux serviront aussi à la mise en conformité de l'établissement, notamment pour l'électricité, le gaz, et la suppression de produits amiantés. Pour ne pas perturber les cours, un collège provisoire sera installé en juillet et jusqu'à la rentrée 2018, sur un terrain communal contigu.

 Canton du Pontet

## Lil Beproud, le hip hop au top !

Anaïs, Jade, Gaëlle, Carla, Luna et Leila sont des danseuses de hip hop au palmarès impressionnant ! Leur CV comporte déjà un titre national et surtout une place de demi-finalistes, l'été dernier, aux championnats du monde à Las Vegas. De sacrées références pour cette bande de copines, âgées de 12 à 15 ans, réunies au sein du groupe Lil Beproud, qui s'entraînent à l'école « le Studio » au Pontet. « Elles répètent douze heures par semaine » confie Séverine Guyot, directrice artistique du « Studio » et coach. Chaque prestation est « timée » et ne dépasse pas deux minutes. « Il faut être explosifs ! Les danseuses sont polyvalentes avec un bel esprit de compétition. Ce sont des filles travailleuses et ultra passionnées ». Et Séverine Guyot soigne les moindres détails : technique, vitesse d'exécution et coordination. Une école de rigueur, indispensable pour espérer décrocher un nouveau trophée national, le 3 juin à Paris. Les filles, on croise les doigts !

 Canton de Pertuis

## Initiatives pour l'emploi dans le Sud Luberon

21 ans d'existence et une philosophie qui n'a pas changé : être un tremplin à la reprise et à la création d'entreprises, de commerces ou d'activités artisanales. A l'actif de « Initiative Sud Luberon », qui rayonne autour de Pertuis et de Cadenet, un soutien financier indispensable pour les entrepreneurs. Pour les aider dans leurs projets, la structure peut accorder des prêts d'honneur à 0% jusqu'à 6000€ La plateforme gère aussi le dispositif national « Nacre ». Celui-ci est destiné aux demandeurs d'emploi avec un coup de pouce qui peut s'élever jusqu'à 8000€, accordé uniquement en cas de prêt équivalent. « Les prêts d'honneur jouent un rôle important car ils déclenchent le prêt bancaire, résume David Pianetti, directeur de l'association. En 2016, 116 500€ ont permis la création de 53 emplois et de 16 entreprises ou commerces, ainsi que huit reprises ». Un dispositif soutenu par le Département, grâce à une subvention de 14000€ allouée l'an dernier. « Ces deux programmes participent au dynamisme de notre territoire », résume David Pianetti, citant comme exemple « la reprise d'un salon de coiffure à la Motte d'Aigues et l'installation d'une apicultrice à Grambois ».

247, rue Louis-Lumière, Pertuis.  
Renseignements au 04 90 09 57 52





## Canton de Pernes-les-Fontaines **Xrace adventure, faites vos preuves par quatre au Ventoux**

Vous pensez être sportif ? L'édition 2017 de la Xrace adventure, programmée le samedi 20 mai, va vous permettre de le vérifier... Car cette compétition d'un nouveau genre consiste à enchaîner sans souffler (ou si peu) quatre ascensions d'un col mythique, en l'occurrence le terrible Ventoux. Une première fois en roller ou en ski roue puis en trail, en VTT et enfin en vélo de route ! Un défi unique au monde, soutenu par le Conseil départemental, qui attire des centaines de compétiteurs, surmotivés à l'idée de se confronter au Géant de Provence. L'épreuve peut également être courue dans sa version «light» (deux montées, trail + vélo route) ou médium (trois montées, trail + VTT + vélo route) et elle est même ouverte aux enfants dans une version adaptée. Les allergiques à l'effort, eux, resteront tranquillement à Bedoin, où sera installé le village des animations, avec force dégustations et découverte de cette extraordinaire réserve de biosphère qu'est (aussi) le Ventoux. **Inscriptions sur [www.xrace-adventure.com](http://www.xrace-adventure.com)**

## Canton de L'Isle-sur-la-Sorgue

### **A Campredon, les lumineuses nocturnes de Pétrovitch**

Exposition après exposition, le Centre d'art Campredon de L'Isle-sur-la-Sorgue s'impose tranquillement comme un lieu qui compte dans le paysage de l'art contemporain en Provence. Et il en fait une nouvelle fois la démonstration avec Nocturnes, à voir jusqu'au 18 juin, qui présente une sélection de peintures, dessins, sculptures et vidéos de l'artiste française Françoise Pétrovitch. Une exposition en forme de traversée d'un monde de douceur et d'étrangeté. On y croise l'ange du bizarre, des natures mortes qui portent bien leur nom ou encore un bronze faussement enfantin qui accueille les visiteurs dès l'entrée, spécialement créé pour l'occasion. Un musée, sans doute, mais aussi une demeure, comme l'artiste le rappelait lors du vernissage, car Campredon est aussi l'un des plus beaux hôtels particuliers de L'Isle-sur-la-Sorgue. Et ce n'est pas par hasard que l'art s'y sent chez lui.

Rens. [www.campredoncentredart.com](http://www.campredoncentredart.com)



## Canton de Bollène

### **Sécurité routière, une campagne choc au collège**

Pascal Dragotto est un cascadeur aguerri. Mais d'un genre un peu particulier. L'objectif de ce « pilote professionnel du risque automobile » est de démontrer les conséquences dramatiques des comportements dangereux sur la route, de manière... frappante. Il a été accueilli il y a quelques semaines par le collège Paul-Eluard, à Bollène, pour une spectaculaire simulation d'accident dans le cadre des « Campus sécurité routière ». Organisée par le Conseil départemental dans sept collèges cette année, cette opération vise à sensibiliser les adolescents sur de nombreux thèmes comme le code de la route, le port de la ceinture ou du casque, les infractions, la sécurité à vélo et autour des cars, l'alerte en cas d'accident ou les gestes de premiers secours. Ce temps d'échanges, animé par de nombreux professionnels et bénévoles\*, a permis aux élèves de prendre conscience des réflexes à adopter pour assurer leur sécurité et celle des autres.



Une journée d'information essentielle à un âge où l'utilisation des deux roues, entre autres, rend les jeunes très vulnérables.

**Retrouvez les « campus sécurité routière » en vidéo sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)**

*\*(Département, Préfecture, Gendarmerie nationale, Police nationale, Prévention Routière, SDIS, Protection civile, SNCF, sociétés de transports scolaires et de voyageurs, Etape 84, Comité Départemental de Cyclotourisme, Fédération française des motards en colère, Prévention MAIF).*

## Canton de Cavaillon Le MIN voit l'avenir en grand

Les dirigeants du Marché d'Intérêt National de Cavaillon en sont persuadés : son avenir passe par un rôle réaffirmé de « *centre commercial de gros* » mais aussi par la diversification des activités. Le MIN réunit chaque matin des producteurs de fruits et légumes et une centaine d'acheteurs, primeurs et revendeurs. « *Nous avons mené un diagnostic et il en est ressorti que nous avons toujours une vraie carte à jouer dans ce domaine* », précise Gilles Léonard, président du MIN. Le site rayonne au-delà du Vaucluse. « *Nous avons des commerçants, comme des petits grossistes, venant de Béziers, de Rhône-Alpes et du Var. Nous proposons 600 références de fruits et légumes* », ajoute René Molle, directeur. Quant à la diversification, elle s'appuie aussi sur une offre plus large, notamment de produits secs (boissons et conserves). « *Enfin, nous souhaitons nous ouvrir à la filière agroalimentaire. L'arrivée d'entreprises comme Potager City, Provence Plats et récemment de Lökki (boissons fermentées, Ndlr), démontre notre attractivité* » ajoute Gilles Léonard.

## Canton de Carpentras Un Centre Médico-Social

### en construction



A la fin de l'année, le nouveau Centre Médico-Social de Carpentras ouvrira ses portes boulevard Graville. Ce CMS prendra place dans une propriété du Conseil départemental, une ancienne usine de berlin-gots, à proximité de maisons de ville, de petits ensembles collectifs de logements et de commerces. Ce chantier d'une durée de 12 mois constitue un

investissement de premier plan pour le Département, qui investit 2,3M€ HT. Les travaux sont réalisés par onze entreprises. Cet édifice aux volumes simples et compacts donnera sur le boulevard Graville. Le Centre Médico-Social, service public de proximité assuré par le Département, propose une information, une aide à l'accès aux droits et un accompagnement dans le cadre de l'insertion, de la lutte contre les exclusions, la pauvreté, la précarité et de la Protection Maternelle et Infantile. Enfin, chaque CMS a en charge la prévention et la protection de l'enfance, la prévention et la protection des personnes vulnérables.



## Canton d'Avignon 2 La papesse du « zéro déchet » au collège Vernet

« *Franchement, vous ne préféreriez pas un saut en parachute plutôt qu'un tas de trucs inutiles pour votre anniversaire ?* » D'une formule-choc, Béa Johnson a su capter l'attention de la centaine d'élèves qui ont eu la chance de la rencontrer au collège Joseph-Vernet, à Avignon, au mois de mars. Originnaire du Pontet, cette Française installée de longue date aux Etats-Unis est devenue la papesse du « zéro déchet » et a même écrit sur le sujet un livre, devenu best-seller international. Depuis, cette maman de deux grands ados multiplie les conférences dans le monde entier, à l'image de celle qu'organisaient conjointement le Département de Vaucluse et le magazine Sans transitions ! Aux élèves, Béa Johnson a expliqué que sa famille achète tout d'occasion, des vêtements aux smartphones. « *Et en achetant la nourriture en vrac et en limitant les emballages, nous avons réussi à réduire nos déchets annuels au volume d'un simple bocal... réalisant du même coup 40% d'économies* ». Finalement, le « zéro déchet » selon Béa se résume à cinq règles : « *refuser ce dont on n'a pas besoin, réduire ce que nous ne pouvons pas refuser, réutiliser ce que nous ne pouvons pas réduire, recycler ce qu'on ne peut pas réutiliser et composer le reste* ». Dominique Santoni, Vice-présidente du Conseil départemental, en charge de la commission Education, Sports, Vie associative et Transports, a eu le plaisir d'assister à la rencontre. Le Département a par ailleurs offert aux collégiens une trousse réalisée en bâche recyclée afin qu'ils puissent expérimenter, eux aussi, la réduction des emballages.



## Canton de Sorgues

### Des cabanes flottantes sur le Rhône

Un chantier trouble actuellement la quiétude de l'étang de la Lionne, à Sorgues. Mais pour une excellente raison : une vingtaine de cabanes en bois sur pilotis, semi-enterrees ou carrément flottantes sont en cours de construction dans ce superbe espace naturel, situé à proximité de l'île de l'Oiselay. Et dès cet été, ces hébergements haut de gamme et écologique pourront accueillir leurs premiers touristes ou des Vauclusiens ayant envie d'un court séjour

insolite et de profiter d'un cadre naturel de 30 hectares, en suivant à pied ou à vélo le parcours de découverte de la faune et de la flore aménagé sur l'île. Ce projet est conduit en étroite collaboration par la Ville de Sorgues et la fédération départementale de pêche, copropriétaires des terrains en cours d'aménagement. Un partenariat avec la fédération permettra d'ailleurs au site d'accueillir des concours et d'être labellisé « Hébergement de pêche ».

## Canton Avignon 3

### Carrefour de Bonpas : une étude pour améliorer la circulation

Les embouteillages au carrefour de Bonpas aux heures de pointe ? Cela ne devrait plus être qu'un mauvais souvenir d'ici quelques années pour tous les automobilistes empruntant ce point de passage desservant Avignon, les Bouches-du-Rhône et l'autoroute A7. Ce nœud routier est à l'intersection de trois routes ayant chacune une circulation supérieure à 10 000 véhicules par jour : la RN7 en provenance d'Avignon, la RD900 venant de Cavailon et la RD7N depuis les Bouches-du-Rhône. L'Etat, les Départements de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, la société ASF, le Conseil régional, le Grand Avignon et la Ville d'Avignon vont mener des études en vue de l'aménagement de ce carrefour. Objectifs : améliorer les parcours en entrée et en sortie de l'Est d'Avignon, limiter la congestion routière et les impacts du trafic sur l'environnement et le cadre de vie (pollution et bruit), mais aussi faciliter l'accès à l'A7. Ces études seront conduites par le Département de Vaucluse, seul maître d'ouvrage.

## Canton de Cheval-Blanc

### C'est signé pour l'Observatoire de la langue et de la culture provençales

Ils l'auront attendue longtemps, cette « maison commune », les bénévoles du Collectif Prouvènço. 15 ans, très exactement. Mais cette fois, c'est officiel, la commune de Cheval-Blanc va mettre à leur disposition le Mas de Saint-Paul, une ancienne ferme désaffectée dont les murs datent du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et le Conseil régional, ainsi que le Département de Vaucluse et celui des Bouches-du-Rhône se sont engagés à soutenir financièrement le projet, à hauteur de 100 000€ pour le Conseil départemental de Vaucluse. Sans oublier une aide de la Fondation du Patrimoine. Pour Jean-Pierre Richard, président du collectif, c'est l'issue heureuse d'un combat acharné, consistant à faire reconnaître la spécificité du Provençal au sein des langues d'oc. « *Ce centre mistralien sera à la fois centre de ressources et lieu de vie, explique-t-il. Car notre conviction est qu'il faut défendre la langue par la culture vivante* ». Le Mas de Saint-Paul offrira donc une partie documentaire mais il accueillera aussi de nombreuses représentations théâtrales et concerts... Et l'on se prend à rêver qu'il devienne un jour le tremplin d'un festival comparable aux Interceltiques de Lorient. Pour Christian Mounier, Vice-président du Conseil départemental de Vaucluse et maire de Cheval-Blanc, le fait que ce centre soit installé en Vaucluse est « *à la fois une grande fierté et le signe que le Département est attaché à une vision ouverte de ses traditions culturelles et linguistiques* ».





## Canton d'Orange

### Une restauration annoncée

L'Annonciation, tableau du XVIII<sup>e</sup> siècle appartenant à la Ville d'Orange, retrouvera son écrin, dès septembre, à l'église Notre-Dame de Nazareth. Cette peinture à l'huile non signée, copie d'une toile de Nicolas Mignard, a été nettoyée et allégée de son vernis par la restauratrice avignonnaise Christine Evrard, son revers a été assaini et la couche picturale refixée. La Commission Gagnière a permis cette restauration, pour un montant total de 10569€ - le Département ayant pris à sa charge 3700€. Cette commission, du nom du célèbre archéologue vaclusien, intervient au titre du Département sur des opérations de préservation et de restauration des objets et documents d'archives présentant un intérêt artistique, historique, archéologique ou ethnologique. Chaque année, elle traite une trentaine de dossiers pour un montant d'aides annuel de près de 60 000€.

## Canton Avignon 1

### SPG, la fine fleur du jardinage

Les entrepôts de la Société de Production Grainière (SPG), à la ZA de la Courtine à Avignon, ont de quoi faire rêver les jardiniers et les amateurs de potagers. Semences pour fleurs et légumes, gazon, mais aussi de nouveaux produits « prêt-à-jardiner » : cette entreprise familiale propose jusqu'à 600 références. « *Ce qui fait de nous l'un des leaders de la profession derrière Vilmorin Jardin, grâce à notre implantation dans des réseaux complémentaires : les magasins spécialisés, jardineries et grandes surfaces de bricolage, les livres-services agricoles, ainsi que les supermarchés* », précise le directeur, Hugo Plan, qui, à seulement 29 ans, représente la cinquième génération. La SPG commercialise quatre marques : Le Paysan, Caillard, Royalfleur et La Semeuse. Elle réalise également de solides ventes avec les marques des distributeurs, par exemple Botanic, Magasin Vert ou Intermarché. La SPG s'est diversifiée avec la vente d'accessoires et de nourritures pour auxiliaires et oiseaux, sans oublier le « prêt-à-jardiner ».



## Canton de Monteux

### A Althen-des-Paluds, Mistral Habitat construit pour les malades de la sclérose en plaque

Dernière ligne droite pour le chantier de construction du «Hameau de la Garance», à Althen-des-Paluds. Ce projet ambitieux, conduit par l'office Mistral Habitat, comprend la construction de 32 maisons individuelles (du T2 au T5) sur un terrain d'un hectare dont il a fait l'acquisition. Un aménagement très attendu par les Althénois car il permettra à des ménages et des personnes âgées du village de trouver plus facilement un logement social. « *Le Hameau de la Garance est une très belle réalisation à un autre titre, ajoute Jean-Baptiste Blanc, Vice-président du Conseil départemental de Vaucluse et Président de Mistral Habitat. Il s'agit aussi d'un projet fort, à vocation humaniste, car il permettra à des malades touchés par la sclérose en plaques, et à leur famille, de pouvoir être logés à proximité immédiate du centre de vie la Garance. L'objectif, pour nous, étant de participer à faciliter leur quotidien* ». Les premiers résidents devraient pouvoir emménager avant la fin de l'année.



# « Avec le budget 2017, nous accompagnons toujours utilement les Vauclusiens »

Face aux coupes claires pratiquées dans les dotations de l'Etat et à la hausse continue des dépenses sociales, le Département a dû relever de manière très modérée la part départementale de la taxe foncière. Un choix qui s'imposait pour continuer à investir et soutenir communes et associations. Jean-Baptiste Blanc, Vice-président du Département et Président de la commission Finances-Modernisation de l'action publique, s'en explique.

En préalable au vote du budget 2017, le 31 mars dernier, le Département a légèrement relevé le taux départemental de la taxe foncière. Pourquoi ?

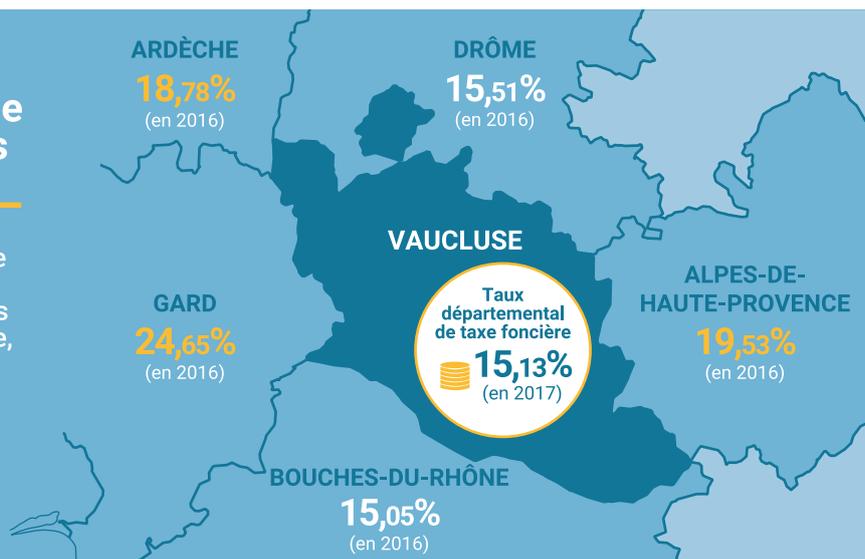
Parce que nous avons la ferme intention de continuer à investir au service des Vauclusiens et à soutenir les communes de même que la vie associative, sportive et culturelle. Une fois qu'on a dit cela, il faut expliquer pourquoi nous n'avons pas d'autre choix que de recourir, de manière modérée, au levier fiscal. Croyez bien que ce n'était pas de gaieté de cœur, évidemment. Lorsque nous sommes arrivés en responsabilité au Département, en 2015, nous avons constaté qu'un certain nombre de choses étaient positives... et d'autres moins. Ce qui était positif, c'était un niveau d'investissement élevé, autour de 100 M€ par an, un endettement raisonnable et une fiscalité objectivement très basse. En revanche, les dépenses de gestion et les frais de personnel étaient trop importants, comme le soulignait un rapport de la Chambre régionale des comptes. Nous avons donc agi immédiatement sur ce dernier point.

De quelle manière avez-vous réalisé des économies ?

En diminuant les frais de personnel de presque un million d'eu-

## Une fiscalité nettement plus basse que chez nos voisins

Le Département de Vaucluse est par ailleurs en troisième position la plus basse sur les 21 départements de la strate, c'est-à-dire qui lui sont comparables en nombre d'habitants.



# plus



ros en une année et les frais de fonctionnement de 2,7 M€. En clair, nous avons réduit le train de vie de la collectivité de manière considérable tout en maintenant nos actions sur le territoire. Et chacun, autant les élus que les agents du Département, a consenti des efforts importants. Nous engageons maintenant des actions de modernisation de l'action publique, qui passent notamment par la dématérialisation de certains supports, ce qui réduira encore les coûts. Nous avons donc été

vertueux mais, ce qui se profilait si nous n'avions pas agi, c'était une sévère dégradation de nos comptes pour des motifs sur lesquels nous n'avons aucune prise...

### C'est-à-dire ?

Sans être trop technique, il faut rappeler que le Département de Vaucluse a pris toute sa part dans le rétablissement des comptes publics mis en œuvre par le gouvernement. La dotation globale de fonctionnement, qui est versée par l'Etat au Département pour lui permettre d'assurer ses missions, est en baisse continue depuis trois ans. En clair, pour la seule année 2017, l'Etat nous verse 10,4 M€ de moins qu'en 2016. Sur trois ans, la perte cumulée est de près de 60 M€. D'autres dotations sont également à la baisse. Or, dans le même temps, nos dépenses sociales explosent. Prenons par exemple le RSA, qui est une dépense relevant de la solidarité nationale mais versée par le Département : entre 2012 et 2016, le versement du RSA est passé de 74 M€ à près de 95 M€. Et pour 2017, nous prévoyons

“ La dotation globale de fonctionnement versée par l'Etat a diminué de 60 M€ en trois ans... Dans le même temps, les dépenses sociales relevant de la solidarité nationale ont explosé. Nous arrivions dans une impasse ”.

## Le Département, une collectivité bien gérée

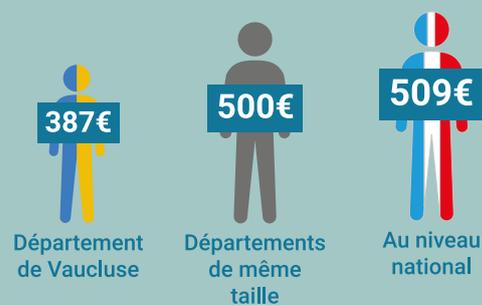
### Baisse des frais de personnel entre 2016 et 2017



### Frais de fonctionnement des services entre 2016 et 2017

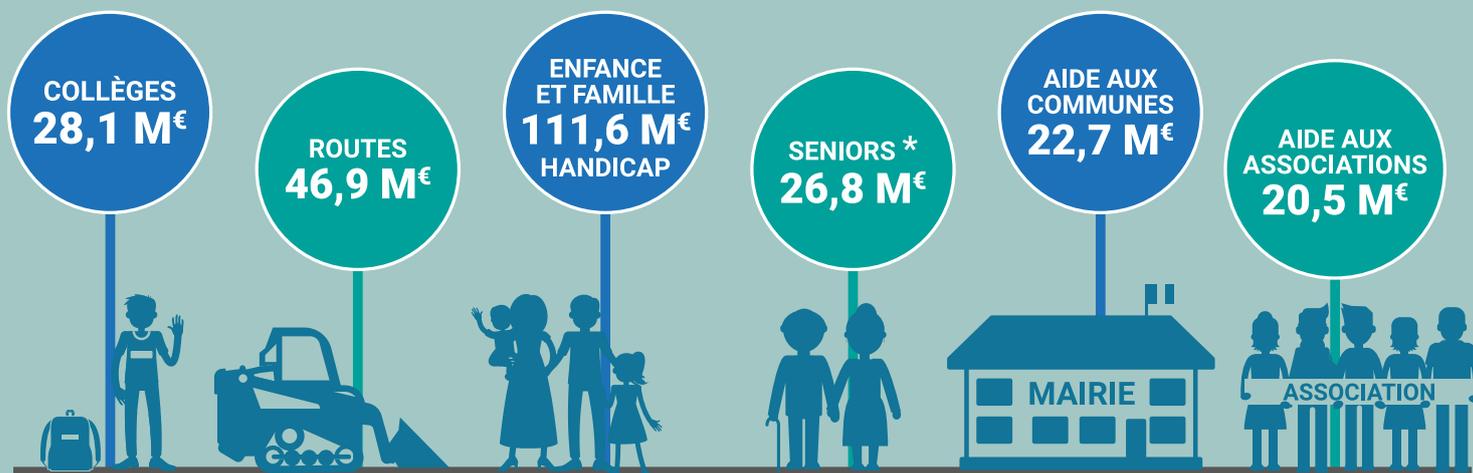


### Comparaison de la dette moyenne par habitant



Le Département de Vaucluse est en mesure de se désendetter entièrement en moins de cinq ans

## Pour vous, en 2017 le Département finance entre autres...



\* Hors APA : Allocation Personnalisée d'Autonomie

98,5M€. Or l'Etat ne nous versera cette année que 62,2 M€ en compensation. Le reste est à notre charge... Imaginez la situation dans laquelle se retrouverait un foyer qui voit à la fois ses revenus baisser et ses dépenses fortement augmenter ! Nous arrivions dans une impasse. Pour continuer à mener une politique ambitieuse au service des Vauclusiens, avec un niveau d'investissement important sur de grands projets structurants comme la Liaison Est-Ouest, le contournement de l'agglomération avignonnaise, ou le Plan Très Haut Débit, par exemple, il n'y avait donc que deux solutions : nous endetter encore plus ou recourir au levier fiscal. C'est le choix que nous avons fait, en proposant une hausse très modérée du taux départemental de la taxe foncière, qui était et reste beaucoup plus faible que chez nos voisins gardois ou drômois par exemple.

“ Sans l'appui du Département, les maires des petites communes se retrouvent dans l'impossibilité de conduire leurs projets d'investissement, de construire une crèche, de rénover une salle des fêtes, de conduire une initiative de protection de l'environnement... ”

**En janvier, une hausse de 7% de ce taux a été proposée à l'Assemblée départementale mais elle n'a pas trouvé de majorité. Puis, le 31 mars dernier, c'est finalement une hausse de 5% qui a été présentée et adoptée cette fois à une large majorité...**

Oui, initialement, nous avons prévu de passer le taux de 14,41% à 15,42%, ce qui correspondait en moyenne à 2€ par mois et par foyer concerné par la taxe foncière, c'est-à-dire les propriétaires. Cela nous semblait très raisonnable. La période électorale n'arrangeant rien, certains sont restés dans des postures politiques... tout en nous disant, hors séance, qu'ils trouvaient notre gestion rigoureuse, mais passons. Entre le mois de janvier et la fin mars, nous avons appris que l'une des dotations de l'Etat baisserait moins que prévu et que certaines recettes étaient en hausse, ce qui a permis finalement de proposer un taux de 15,13%. Soit en moyenne moins de 1,70€ par mois. Le bloc de gauche est revenu à la raison et la hausse proposée ainsi que le budget primitif 2017 ont pu être adoptés à une large majorité, avec les voix d'une bonne partie de l'opposition. Entre-temps, chacun avait pu mesurer ce qui était en jeu si le Département devait perdre sa marge de manœuvre financière...

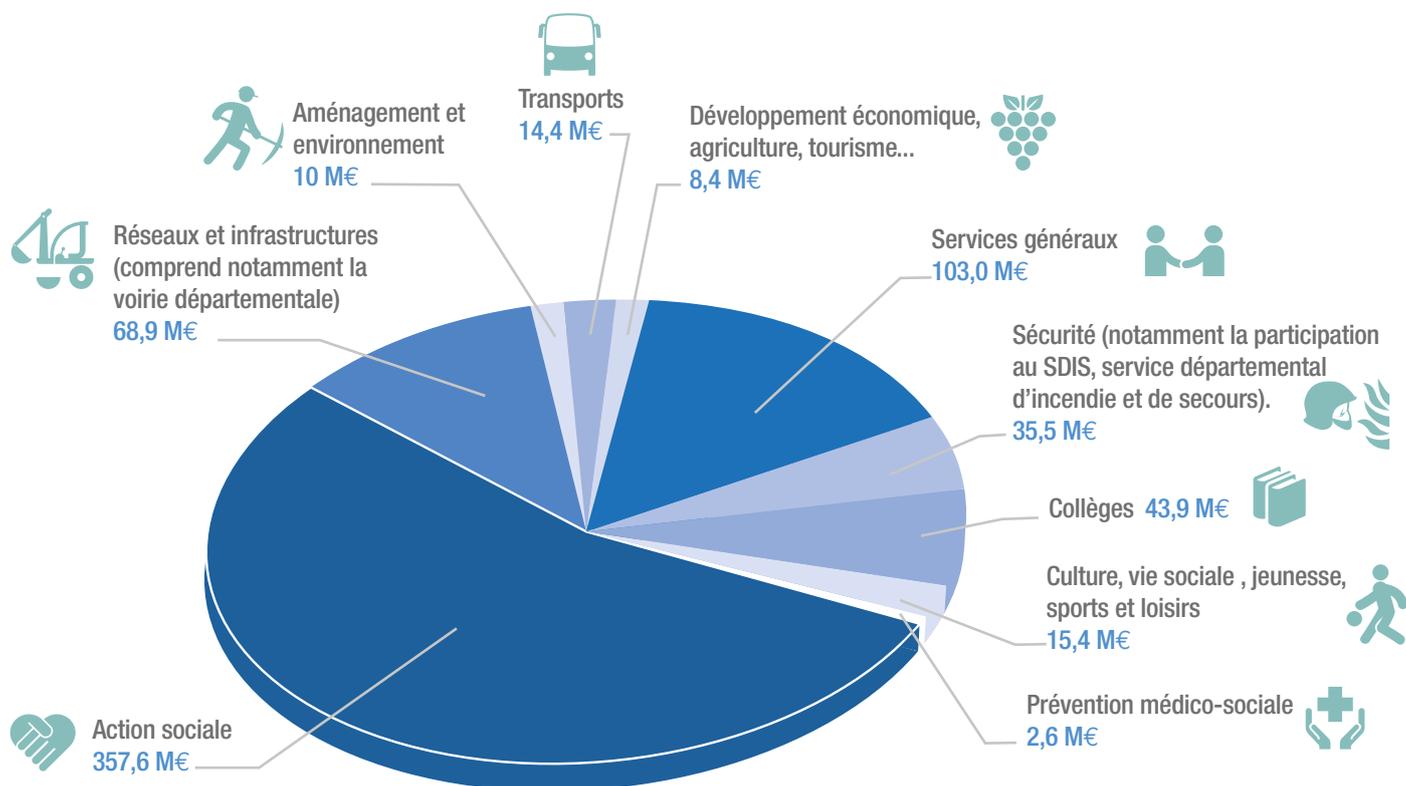
**Vous évoquez là la possibilité d'aider les communes rurales dans leurs projets d'investissement, à travers le contrat départemental de solidarité territoriale...**

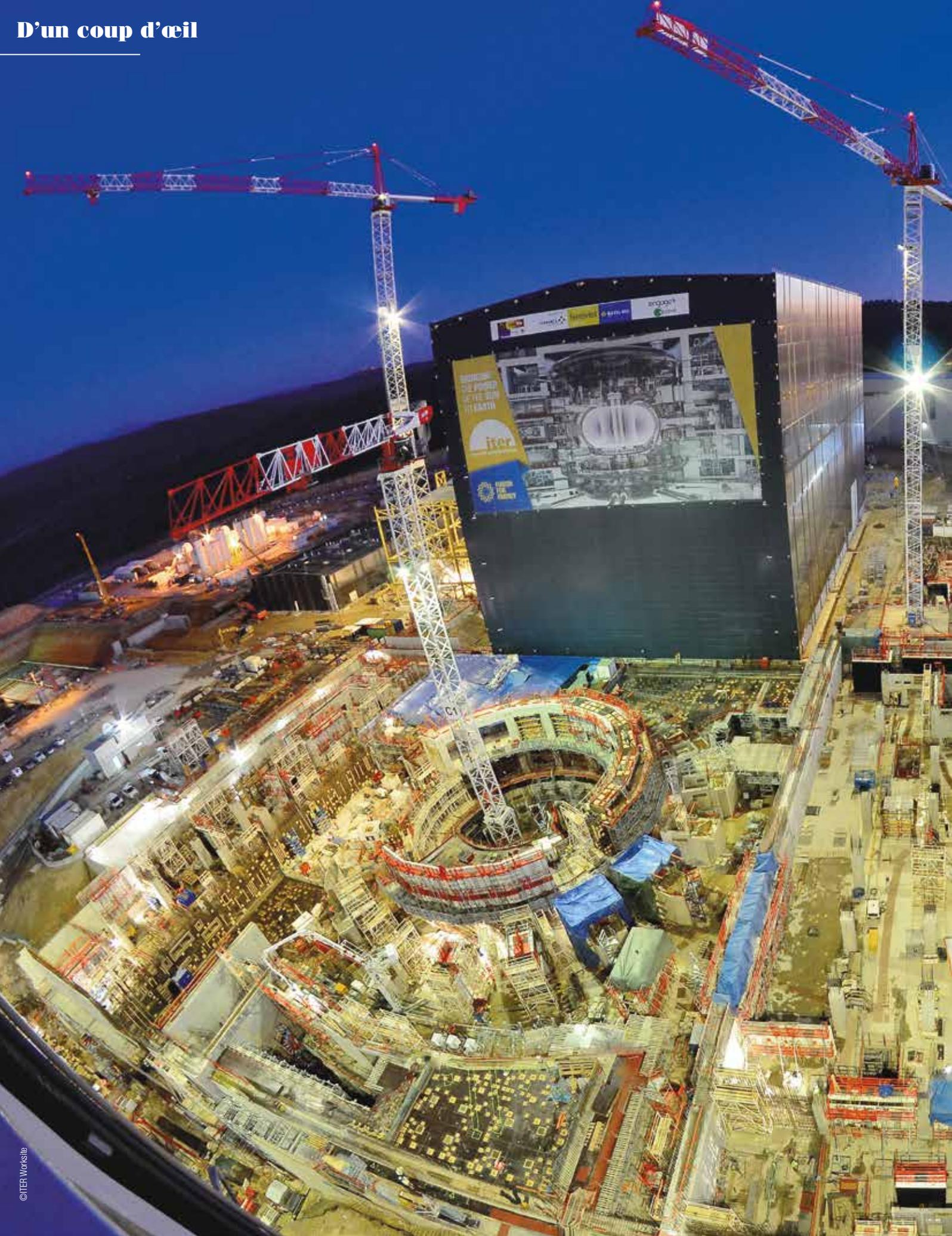
Oui... mais pas seulement. Sans l'appui du Département, effectivement, les maires des petites communes se retrouveraient dans l'impossibilité de conduire leurs projets d'investissement, de construire une crèche, de rénover une salle des fêtes, de conduire une initiative de protection de l'environnement... Mais cela va plus loin. Si le Département de Vaucluse devait être

contraint de se replier sur ses seules compétences obligatoires - en gros le social, les collèges et les routes -, tout le monde y perdrait. Fini le soutien aux associations sportives et culturelles, finies les aides aux grands festivals comme celui d'Avignon ou les Chorégies, on fait une croix sur le déploiement de la fibre optique et du Très Haut Débit jusque dans les zones rurales dont les opérateurs privés ne veulent pas, et plus de promotion touristique du Vaucluse... Les vifs débats autour de ce budget ont montré que le Département est un échelon qui garde toute sa pertinence. Il doit rester un acteur indispensable du développement et nous projeter dans l'avenir en faisant fructifier nos atouts. A défaut, il faudrait se résoudre à n'être que le parent pauvre de la Métropole Aix-Marseille... Et c'est hors de question car notre département est un territoire d'excellence, qui doit se battre pour conserver sa qualité de vie. Nous, nous avons fait le choix d'être encore utiles au Vaucluse et aux Vauclusiens.



**659,7 M€** c'est le budget du Département de Vaucluse en 2017, qui comporte une section « investissement » de 110,5 M€





# ITER monte en puissance

L'ambition d'ITER ? Reproduire sur terre les réactions physiques à l'œuvre dans le soleil, pour fournir un jour à l'humanité une énergie virtuellement inépuisable. Mais avant d'être en mesure de produire le premier plasma nucléaire, aux alentours de 2035, il faut d'abord construire le tokamak expérimental. Un chantier colossal – le plus important du monde en matière scientifique – qui va bon train en lisière du site de Cadarache, aux portes du Vaucluse. Sur cette vue panoramique, on peut voir à la fois les premiers éléments du futur tokamak (de forme circulaire), l'immense bâtiment d'assemblage dont le pont roulant sera prolongé jusqu'à la verticale du « puits » et le chantier de la plus grande usine à froid de la planète (en haut à droite). Une fois terminé, le Complexe Tokamak dominera le site de plus de soixante mètres. Financé par l'Union européenne et six grandes nations (Chine, Inde, Japon, Corée du Sud, Russie, Etats-Unis), le projet ITER est aussi soutenu par le Département de Vaucluse car les retombées économiques pour notre département sont importantes, en particulier dans le secteur de Pertuis et tout au long du Val de Durance.



## Sapeurs-pompiers : Priorité aux (vraies) urgences

Entre 2015 et 2016, le nombre d'appels passés au centre de traitement de l'alerte unique du SDIS de Vaucluse a augmenté d'environ 8% et grimpé jusqu'à 359 000 coups de fil. Soit, en moyenne, un appel toutes les deux minutes... sans qu'il soit toujours justifié. Les sapeurs-pompiers de Vaucluse viennent donc de lancer - par affichage, flyers et information auprès, entre autres, des hôpitaux, des mairies, des préfectures et des médias - une campagne de sensibilisation destinée à lutter contre les appels abusifs, qui perturbent les interventions relevant réellement de l'urgence. Non, ce n'est pas aux pompiers de venir vous chercher chez vous si vous souffrez d'une gastro-entérite, même sévère. Non, ils n'ont pas vocation à intervenir sur un ascenseur en panne, à moins qu'une vie ne soit en jeu. Et aller chercher un chat dans un arbre les empêchera peut-être d'intervenir sur une urgence réelle... Le tout est résumé sous cette formule : « 18, 112, l'urgence est notre priorité, le reste est une option ». Et une option qui est devenue payante depuis le 1<sup>er</sup> mars. « Pour tout ce qui ne relève pas des missions du SDIS, conformément à l'article L 1424-42 du code général des collectivités territoriales, une participation aux frais sera maintenant demandée » explique le colonel Jean-Yves Noisette, directeur du SDIS de Vaucluse. En clair, pour ouvrir une porte derrière laquelle personne n'est en danger, les pompiers vous demanderont 140€. Idem si votre chat joue les cascadeurs ou si vous confondez un camion de pompier et une ambulance privée vous conduisant à l'hôpital pour une consultation programmée. A bon entendre...

Pour plus d'informations, connectez-vous sur [www.sdis84.fr](http://www.sdis84.fr)

## Pluie d'or pour le Vaucluse au Salon de l'agriculture

Le Département de Vaucluse était présent en force au dernier Salon international de l'agriculture, à Paris, au mois de février. L'occasion de présenter officiellement « Terroirs en fête » sur son stand mais aussi de saluer les nombreux médaillés vauclusiens. 143 médailles d'or, 127 argent et 75 bronze ont ainsi été décernées aux viticultures vauclusiennes (palmarès complet sur [www.concours-agricole.com](http://www.concours-agricole.com)). Du côté des huiles d'olive, les Templiers de Provence (Grambois) ont décroché une médaille d'or. La Charcuterie montillienne (en photo) a pour sa part reçu une médaille de bronze, de même que le producteur de Safran « L'Or des trois rivières » à Entrechaux.



## « Pop the opera » enchante les collèges

Le 22 juin prochain, plus de 300 collégiens vauclusiens monteront sur la scène du Théâtre antique d'Orange. Accompagnés par 300 lycéens venus de la région entière, d'un orchestre symphonique et de divers instruments électro-acoustiques, ils feront entendre un répertoire allant des plus grands chœurs d'opéra aux dernières chansons pop ! Ce programme exceptionnel ouvert au grand public vient couronner dix années de projets pédagogiques soutenus par le Département, en partenariat avec les Chorégies d'Orange et l'Education Nationale. Ces actions éducatives permettent à des collégiens de s'approprier

l'art lyrique par la découverte et la pratique artistique. « Pop the Opera » est le point d'orgue qui vient clore la saison des actions culturelles et civiques initiées par le Département tout au long de l'année scolaire. Ainsi, chaque année, plus de 3 500 collégiens bénéficient d'une initiation à la musique classique par l'Orchestre Régional Avignon Provence, avec « Collège au concert », mais également à la danse et au théâtre par les élèves du Conservatoire avec « Spectacle au collège ».





# Ça bouge

## dans les musées départementaux

**Nouveaux horaires, nouveaux tarifs, la gratuité le premier dimanche de chaque mois... C'est le moment de redécouvrir les cinq musées départementaux.**

**E**t si vous redécouvriez notre patrimoine d'un œil neuf ? Et sans bourse délier ! C'est désormais possible puisque, chaque premier dimanche du mois, les cinq musées départementaux de Vaucluse ouvrent leurs portes gratuitement à tous les visiteurs. « Notre objectif est d'inciter les Vauclusiens à entretenir un autre rapport avec leurs musées, qu'il s'agisse des musées patrimoniaux ou des musées consacrés aux savoir-faire artisanaux ou industriels, explique Elisabeth Amoros, Vice-présidente du département de Vaucluse et Présidente de la commission Culture-Culture provençale-Patrimoine. *En faire non plus un endroit que l'on visite une bonne fois pour toute mais un véritable lieu de partage, où l'on peut venir et revenir pour approfondir ses connaissances, profiter d'une exposition temporaire ou éveiller ses enfants à l'histoire et aux arts. Avec cette gratuité une fois par mois, nous créons les conditions d'un véritable accès à notre patrimoine pour tous* ». C'est ainsi l'occasion, à Fontaine-de-Vaucluse, de découvrir ou redécouvrir la vie quotidienne pendant la seconde guerre mondiale et la Résistance en Vaucluse au musée d'histoire 39-45 Jean-Garcin : l'appel de la liberté. Non loin, toujours à Fontaine-de-Vaucluse, le musée-bibliothèque François Pétrarque est consacré au célèbre poète italien, précurseur de la Renaissance, et évoque également la mémoire de René Char. A Valréas, le musée du cartonnage et de l'imprimerie retrace les modes de fabrication et d'impression des boîtes en carton. Au musée de Cadenet, on peut s'initier à l'art déli-

**Nouveautés**

### Nouveaux horaires, nouveaux tarifs

Les horaires des musées départementaux ont changé. Ils sont désormais ouverts à tous les publics du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre, tous les jours (sauf le mardi), de 13h à 18h. Ils sont également ouverts toute l'année, sur rendez-vous, pour les groupes de dix personnes, tous les jours, de 9h à 18h. Les tarifs ont changé également. Musées d'Histoire à Fontaine-de-Vaucluse : 5,00€ / 2,50€. Musée Pétrarque à Fontaine-de-Vaucluse : 3,50€ / 1,50€. Visite couplée des deux musées à Fontaine-de-Vaucluse : 6,50€ / 3,50€. Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie à Valréas : 3,50€ / 1,50€. Musée de la Boulangerie à Bonnieux : 3,50€ / 1,50€. Musée de la Vannerie à Cadenet : 3,50€ / 1,50€.

cat de la vannerie et, enfin, au musée de la boulangerie de Bonnieux on est invité à découvrir la passionnante histoire du pain à travers les époques et les civilisations.

Informations sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)

### En quête du patrimoine de la République

Tableaux allégoriques, cercles républicains, statues de Marianne, églises arborant sur leur fronton la devise « liberté, égalité, fraternité »... La conservation départementale s'est lancée dans un inventaire du patrimoine matériel et immatériel de la République et invite tous les Vauclusiens à y participer à partir du 1<sup>er</sup> juin en signalant ces « lieux de mémoire » souvent méconnus. Vous pouvez participer à cette belle opération à travers un questionnaire qui sera téléchargeable sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr) dans le courant du mois de mai. Et cet été, au musée départemental d'histoire 39-45 Jean-Garcin : l'appel de la liberté, à Fontaine-de-Vaucluse, on pourra découvrir une ambitieuse exposition portant sur ce thème du « Patrimoine de la République ».



La nouvelle agence « *Vaucluse Provence Attractivité* » est née au 1<sup>er</sup> janvier, à l'initiative du Conseil départemental. Sa directrice, **Cathy Fermanian**, a pour mission de faire rayonner la « destination Vaucluse » auprès de la clientèle touristique autant que des investisseurs.

## « *Attirer en Vaucluse des touristes et* »

**Vous dirigez la nouvelle agence de promotion du département, qui est née de la fusion de Vaucluse développement et de l'Agence de développement touristique. Pouvez-vous nous expliquer les raisons de cette fusion ?**

Le Conseil départemental voulait disposer d'un outil de proximité lui permettant de faire rayonner ses territoires sur tous les plans. Il existe des synergies naturelles entre le développement touristique et la promotion de nos pôles d'excellence et de nos filières économiques. La nouvelle agence va donc travailler à 360° pour renforcer globalement l'attractivité du Vaucluse, à l'échelle régionale mais aussi nationale et internationale.

**La nouvelle agence a été baptisée « Vaucluse Provence Attractivité »...**

Exactement. Le Président du Département, Maurice Chabert, et son Vice-président, Pierre Gonzalvez, ont tenu à ce que le mot « Provence » apparaisse dans le nom de l'agence. A raison, car à l'étranger le mot « Provence » est très connu, se décline très bien et constitue en soi un élément d'attractivité. A l'inverse, à l'international, les contours du Vaucluse sont mal identifiés en tant que tels, d'autant que notre territoire compte des destinations touristiques extrêmement réputées à l'étranger, comme Avignon, le Ventoux ou le Luberon.

**L'une des missions de la nouvelle agence sera de mener à bien une stratégie globale de « marketing territorial ». En créant une « marque de territoire », comme « Only Lyon » ou « Tout commence en Finistère » ?**

Sans doute mais ce ne serait qu'un outil au service d'une stratégie plus globale. Et il est évident que nous le ferions en lien avec l'ensemble des acteurs du territoire, les intercommunalités, les chambres consulaires, les entreprises, etc. Nous avons veillé à fédérer le plus largement possible. Chacun doit être impliqué car, ce qui ferait la réussite de cette marque, c'est autant sa capacité à faire rayonner le Vaucluse que l'évidence avec laquelle on pourra se l'approprier localement.

# cluse à la fois des talents »

## Sur le plan économique, comment parvient-on à convaincre une entreprise de s'installer en Vaucluse et pas ailleurs ?

D'abord en mettant en avant les atouts du département, présents et à venir. Son accessibilité remarquable, par exemple, par les autoroutes, par le fleuve, par la gare TGV ou par l'aéroport international Marseille-Provence, qui n'est qu'à trois quarts d'heure de route. A moins de deux heures de route, on touche 9 millions de personnes ! Il y a peu de départements qui offrent une telle zone de chalandise. Et puis le plan de déploiement du Très Haut Débit que conduit Vaucluse numérique, à l'initiative du Conseil départemental, nous met déjà et nous mettra plus encore demain en connexion avec la terre entière. Ça veut dire qu'on peut implanter ici une entreprise très innovante et voir le Ventoux en ouvrant sa fenêtre. Notre expérience nous a appris que la qualité de vie qu'offre le département est un atout extraordinaire. C'est l'une des raisons pour lesquelles le Vaucluse compte beaucoup plus de pépites technologiques qu'on ne l'imagine. Mais ce n'est pas la seule : les entreprises trouvent aussi ici un écosystème qui associe des filières, des structures de recherche, des pôles de compétitivité et une université très performants. Notre travail sera d'en faire une très large promotion.

## Et en matière touristique, que faut-il améliorer ?

En partenariat avec les acteurs régionaux, il faudra « travailler » davantage les marchés lointains, en particulier l'Asie et l'Amérique du Nord, mais sans négliger les pays européens. L'été dernier, on a vu beaucoup d'Espagnols séjourner à Avignon, par exemple, ce qui confirme une tendance que nous observons depuis plusieurs années. Nous aurons donc des actions ciblées sur l'Espagne. Nous allons aussi renforcer notre stratégie de e-marketing, car ces canaux-là sont aujourd'hui très efficaces. Mais, au-delà de la « destination Vaucluse », il faut également prospecter les investisseurs du secteur touristique et les convaincre de miser sur le Vaucluse. Je pense notamment aux sports de plein air et tout particulièrement au vélo et au cyclotourisme, un secteur dans lequel on peut créer de nouveaux emplois. Nos atouts sont nombreux et réels, il faut les transformer en richesses.



Maurice Chabert, Président du Département de Vaucluse et Président de l'agence Vaucluse Provence Attractivité, a participé au forum ITER Business avec Cathy Fermanian, la directrice de VPA, et Pierre Gonzalvez, Vice-président du Département, Président de la commission Tourisme, communication, marketing territorial et Vice-président de l'agence.

## Vaucluse Provence Attractivité une agence en ordre de marche

L'agence Vaucluse Provence Attractivité était partenaire du Forum Iter Business, qui s'est tenu au centre des congrès d'Avignon à la fin du mois de mars. Un rendez-vous qui a rassemblé trois jours durant plus de 430 entreprises associées à ce gigantesque projet de recherches international conduit en Provence et visant à démontrer la possibilité de produire de l'énergie en grande quantité par le procédé de la fusion nucléaire.

L'occasion pour Maurice Chabert, Président du Département de Vaucluse et par ailleurs président de Vaucluse Provence Attractivité, de démontrer l'importance qu'il accorde à la promotion de notre territoire auprès des acteurs économiques. Aux côtés de Pierre Gonzalvez, Vice-président du Département mais aussi de Vaucluse Provence Attractivité, et de Cathy Fermanian, directrice de l'agence, il a d'ailleurs remis le prix de l'investisseur étranger à l'entreprise Rolls Royce nuclear service & projects, qui propose des services d'inspection des installations industrielles de haut niveau et dont le siège français est installé à Mondragon.

Grand format

# Nos terroirs de retour vers le futur



Alors que le Département organise les 17 et 18 juin la première édition de « Terroirs en fête », nous sommes partis à la rencontre de celles et ceux qui réinventent notre agriculture. Conversion aux nouvelles technologies, création de filières pour mieux négocier avec la grande distribution, démarches marketing... Ici, le futur a déjà commencé à prendre racine.



# Bienvenue dans l'agriculture 3.0



Des drones qui veillent sur les vignes, des robots pour conditionner les fruits ou désherber sans polluer, des capteurs permettant de gérer à distance l'irrigation... En Vaucluse, l'agriculture a entamé sa conversion technologique. Elle porte la promesse de productions plus saines et mieux maîtrisées.

**O**n les imagine rétifs au changement, figés dans l'image d'Épinal des campagnes éternelles... Tout faux. Avec le développement rapide des technologies numériques et de la robotisation, nombre d'agriculteurs accomplissent actuellement une révolution au moins aussi importante que la mécanisation des labours et des récoltes après-guerre. Et le Vaucluse ne fait pas exception à la règle. L'agriculture 3.0 y a même pris une longueur d'avance grâce aux exploitants ouverts à l'innovation mais également aux start-up locales, qui développent in situ de nouvelles technologies ou de nouveaux usages.

**L'exemple le plus frappant est la multiplication des drones**, qui relevaient encore de la science-fiction il y a moins de dix ans. De plus en plus petits et légers, ra-

pides et pratiques, ils envahissent peu à peu les champs. Grégory Roux, créateur d'Aerotec Solution, basée à Avignon, était aux avant-postes lorsque les drones ont débarqué sur le marché, voici cinq ans. Après avoir opté dans un premier temps pour la prise de vue touristique, il s'est progressivement spécialisé dans l'étude des vignes de la région. « Aujourd'hui, à peu près tout le monde peut faire voler un drone et de plus en plus d'agriculteurs auront leur propre appareil, ce qui veut dire que cette activité est à un tournant, explique-t-il. A l'avenir, mon rôle sera, de plus en plus, d'apporter une expertise en analysant les images ». Car l'usage du drone ne relève en rien du gadget : en faisant voler son appareil jusqu'à une altitude de 150 mètres, Grégory Roux simplifie considérablement le travail de surveillance des vignobles. Il est ainsi possible de suivre l'écoulement des eaux de pluie, de répertorier les ceps manquants... et même, par analyse de la qualité des feuilles de vigne, de repérer les parcelles malades.

**La gestion des cultures à distance est d'ailleurs l'un des domaines les plus prometteurs.** C'est le terrain de jeu de Mathieu Guéret, créateur de la société Microregul, à La Tour d'Aigues. Un inventeur dans l'âme, qui a mis au point un système de recyclage de l'eau pour les cultures hors-sol lorsqu'il n'était encore que lycéen. Quelques années plus tard, Mathieu Guéret s'est penché sur la meilleure manière d'utiliser des capteurs pour

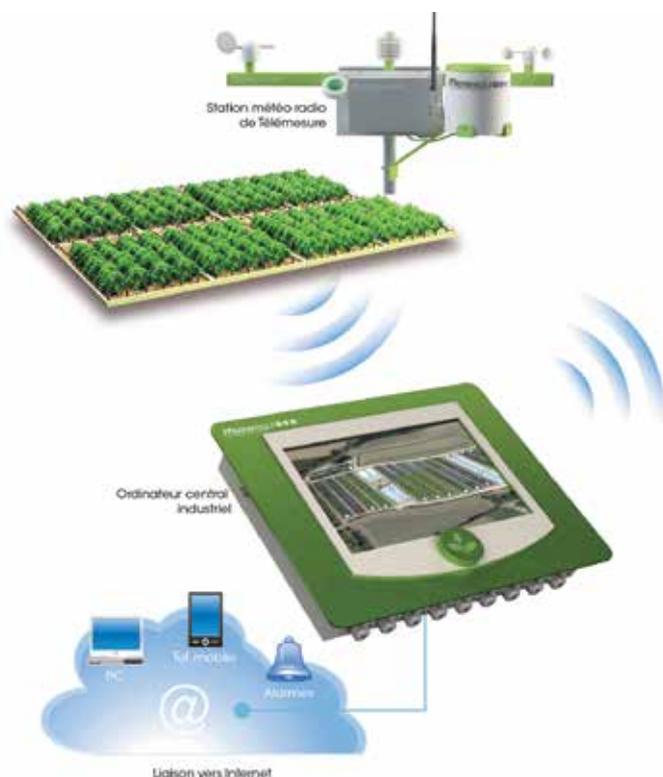
piloter une exploitation. « Nous avons trois domaines d'action, explique-t-il. D'abord, les serres, notre cœur d'activité, puis les cultures extérieures et enfin la viticulture. Eau, température, vent, humidité et apports en phytosanitaire... tout est pris en compte ». En plein air, des stations météo grandes comme une boîte à lettres, bardées de capteurs, transmettent les données en temps réel. « L'agriculteur gère en direct grâce à cette information instantanée, poursuit Mathieu Guéret. Il reçoit sur son téléphone 140 messages par jour et des alertes, par exemple en cas de gel ». Fort de sa maîtrise des capteurs, Microregul travaille aujourd'hui à la conception de « serres intelligentes », qui regrouperont sur un même site les cultures, le stockage en eau, les points de recyclage et la production d'électricité.

**De-là à imaginer des « fermes » du futur en pleine ville...** La société JPL Provence n'en est pas si loin puisque ses immenses serres se déploient dans la ceinture verte d'Avignon. Mais son exploitation est loin, très loin du maraîchage conventionnel. Une forêt de plants de tomates y grimpe jusqu'à cinq mètres de hauteur, dans des conditions climatiques et sanitaires optimales. Oui, ici, on a fait le choix du hors-sol, sur 31 500 m<sup>2</sup> d'installations pour protéger les cultures des intempéries et des insectes prédateurs. Avec pour seule ambition de démontrer que cette technique peut être synonyme de qualité, de

*La surveillance par drone, dont Grégory Roux a fait son métier, pourrait se généraliser (à gauche). Dans la ceinture verte d'Avignon, la société JPL Provence cultive des tomates hors-sol... mais sans insecticide.*



goût, de saveur retrouvée... et d'éco-responsabilité. « Les plants, poussent dans de la laine de roche et sont alimentés en eau et en éléments nutritifs, explique Jean-Philippe Briand, dont le grand-père cultivait déjà des tomates sous serre. Les fleurs des tomates sont pollinisées grâce à une



armée de bourdons. D'autres insectes sont également utilisés pour la lutte biologique, et éviter tout traitement insecticide. Cette serre innovante bénéficie d'une ventilation dynamique pour réguler le climat ainsi que d'une station de recyclage des eaux pour ne rien déverser dans l'environnement... »

« Le rôle de l'homme reste primordial pour la surveillance, l'entretien quotidien et la récolte, souligne la compagne de Jean-Philippe, Julie Vié, qui travaille à ses côtés. D'ailleurs, même si la majeure partie de notre production est commercialisée sous la marque « Les Paysans de Rouge-line », on peut trouver nos tomates sur le marché de producteurs de Montfavet le vendredi soir ».

Conjuguer modernité, tradition et qualité, c'est également possible en robotisant les exploitations agricoles. **Les robots désherbeurs** pourraient d'ailleurs faire leur apparition très prochainement dans les exploitations vaudoises. A l'image d'Oz, un engin conçu par la société Naïo, capable de désherber et biner de manière autonome les parcelles pour lesquelles il a été configuré. Pour l'heure, son prix (20 000€) peut sembler dissuasif. Mais il devrait considérablement baisser dans les prochaines années. Surtout, ce robot fonctionnant sur batterie électrique permet d'éviter l'utilisation de désherbants potentiellement polluants (qui, eux aussi, ont un coût) et libère du temps de travail qui peut être affecté à une autre tâche. C'est donc en termes de productivité qu'il faut réfléchir.

Christian Jouffret ne s'y est pas pris autrement. Ce géant de la pomme installé à Cavaillon, qui distribue ses cagettes dans toute la France, a investi dans une chaîne de condi-

## La Tapy à la pointe contre la mouche Suzukii

Au cœur des vergers de Carpentras, le domaine expérimental la Tapy fait référence en matière de recherche appliquée pour la filière agricole. Avec, à la clé, une expertise reconnue pour la cerise et le raisin de table, deux cultures phares du Vaucluse. Une recherche aux applications (très) pratiques. « Notre travail a des portées concrètes, précise Bruno Scherrer, le directeur de la Tapy, qui est subventionnée à hauteur de 50 000€ par le Département. Notre objectif est de permettre aux agriculteurs de mieux produire, quantitativement et qualitativement. Nos travaux concernent aussi bien la sélection variétale, que la protection des cultures voire le conditionnement ou la conservation des produits ». La Tapy fonctionne comme une exploita-

tion traditionnelle, avec 15 hectares cultivés. Mais on y déploie un savoir-faire de haut niveau, dans le but de parvenir à des variétés plus résistantes aux nuisibles et aux maladies. Autre domaine d'expertise : les filets destinés à protéger les arbres des attaques de la mouche Suzukii, qui a déjà fait des ravages sur les cerisiers. Des protections fabriquées avec des mailles les plus petites possibles pour faire obstacle à ces insectes mesurant à peine cinq millimètres. « Nous étudions comment mettre en place ces filets insect-proof et testons leur efficacité, les modalités de mise en œuvre, les conséquences sur la production des cerises et, au final, leur rentabilité ».



*Des robots permettant de désherber sans produits phytosanitaires ? C'est déjà une réalité avec Naïo, le modèle développé par la société Oz. Chez Christian Jouffret, à Cavillon, c'est un robot-ventouse qui conditionne les pommes.*



tionnement robotisée. **Cagettes et sacs de pommes sont désormais remplis par des bras articulés équipés de ventouses !** « *Ce sont les mêmes que dans l'industrie automobile !* s'enthousiasme Christian Jouffret. *Nous remplissons une cagette en seulement une minute. L'automatisation permet un réel gain de temps tout en redéployant le personnel vers d'autres fonctions* ». Jouffret installera d'ici cet été une seconde ligne avec six autres robots, complétant l'automatisation de sa station ultramoderne de 20 000 m<sup>2</sup>. « *Nous aurons, en tout, 16 lignes du précalibrage jusqu'au conditionnement* ». Chaque fruit est pesé au gramme près et les défauts détectés grâce à un laser. La société va aussi s'équiper d'un stockage par ordinateur, en fonction du type de pomme (golden, pink lady...) et de la date de récolte. Bref, une automatisation sans pépin, qui conforte le patron de cette entreprise familiale créée dans les années cinquante dans sa conviction : « *en agriculture, comme dans d'autres secteurs, il faut aller de l'avant* ». Ici, c'est bien parti.

## Hi-Phen ouvre de nouveaux champs

Des capteurs placés un peu partout dans et au-dessus des champs pour un maximum d'informations en temps réel ? Ce qui apparaissait comme sortant d'un roman d'anticipation il y a encore dix ans est aujourd'hui une réalité. C'est la spécialité de la start-up avignonnaise Hi-Phen, qui développe une palette d'outils dernier cri pour l'analyse des grandes cultures : l'airphen tout d'abord, une caméra multi-spectrale installée sur un drone, et la phénomobile, un robot roulant à travers champ. Deux autres technologies seront mises en service l'année prochaine : les Field IOT, une série de capteurs dans le sol pour surveiller les plantes et leur environnement et le piéton positionné au bout d'une perche. Plus rien n'échappe à Hi-Phen ! « *Nous voyons ce qu'il est impossible de voir à l'œil nu*, confie Alexis Comar, le créateur d'Hi-Phen. *Nous avons déjà une grande expérience sur les grandes cultures : maïs, blé et betterave. Cette expertise est compatible avec le maraichage et l'arboriculture, des marchés que nous essayons de développer* ». Et qui, ça tombe bien, correspondent aux besoins des agriculteurs vauclusiens.

# Terroirs en fête

## entrez dans le grand bal des saveurs

Le week-end des 17 et 18 juin, le Conseil départemental vous invite à Châteauneuf-de-Gadagne à la toute première édition de « Terroirs en fête ». Une vitrine de nos savoir-faire paysans mais aussi une manifestation familiale et gratuite, dont l'objectif est d'offrir un espace de rencontre aux Vauclusiens et à leurs agriculteurs, dont l'avenir est étroitement lié.



La première édition de « Terroirs en fête » se déroulera les samedi 17 et dimanche 18 juin, de 10h à 18h30, au parc de l'Arbousière, à Châteauneuf-de-Gadagne. L'entrée est gratuite. Pour vous rendre sur place, pensez au covoiturage avec [www.covoiturageavignonvaucluse.fr](http://www.covoiturageavignonvaucluse.fr). Pour tout renseignement, contactez les organisateurs à l'adresse [terroirsenfete@vaucluse.fr](mailto:terroirsenfete@vaucluse.fr) ou composez le 04 90 16 12 00.

**V**ous possédez une arme extraordinaire pour donner un coup de pouce aux agriculteurs qui vivent et travaillent près de chez vous : votre panier de courses. En choisissant d'acheter prioritairement des fruits, des légumes, de la charcuterie, des fromages ou du miel de Vaucluse, dans une logique de « circuits courts », vous contribuez à maintenir dans le département une agriculture vivante. Idem si vous demandez à votre grande surface favorite de s'approvisionner localement. Tout le monde y gagne car en assurant un avenir à nos paysans, qui travaillent en respectant les normes sociales et environnementales, vous soutenez l'économie vauclusienne et savourez du même coup des produits de grande qualité. Mais ces produits, pour les aimer et les acheter, encore faut-il bien les connaître. C'est pourquoi le Conseil départemental de Vaucluse lance cette année « Terroirs en fêtes », dont la première édition se déroulera les samedi 17 et dimanche 18 juin au parc de l'Arbousière, à Châteauneuf-de-Gadagne, à mi-chemin entre Avignon et L'Isle-sur-la-Sorgue.

### Dégustations, animations, jeu de piste

*« Il y a beaucoup de fêtes qui célèbrent tel ou tel produit emblématique du Vaucluse, comme la fraise, le miel ou l'ail, mais il manquait un rendez-vous fédérateur susceptible de servir de vitrine à l'ensemble des produits de nos terroirs, souligne Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse. Terroirs en fête, c'est aussi une belle occasion pour les visiteurs de rencontrer nos*

[www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)

 @departementvaucluse #terroirsenfete



*agriculteurs, nos viticulteurs et nos artisans, qui perpétuent la tradition agricole et artisanale du département et maintiennent des savoir-faire ancestraux. Et c'est enfin, nous y tenions, un rendez-vous populaire et familial. L'entrée est bien sûr gratuite et, sur place, on pourra profiter de très nombreuses animations* ». Au cœur du beau parc ombragé de l'Arbousière, sur les hauteurs de Château-neuf-de-Gadagne, vous pourrez donc non seulement déguster gratuitement les nombreux produits de nos terroirs présentés par plus de 150 exposants mais aussi vous restaurer avec des menus « 100% Vaucluse » préparés par les responsables des restaurants scolaires des collèges du Département et des disciples d'Escoffier.

A savourer également, sur le « village des artisans de bouche », des cours de cuisine dispensés par des chefs connus, des démonstrations de boulange et des ateliers animés par des chocolatiers et des pâtisseries. Les mêmes seront eux aussi à la fête. Le parc offre pour commencer un « espace enfants » particulièrement ludique, avec notamment une tyrolienne. Mais les jeunes visiteurs pourront aussi participer à un grand jeu de piste familial (doté de nombreux cadeaux), s'éveiller au monde rural grâce à une mini-ferme pédagogique, découvrir le monde des abeilles avec une ruche ambulante, admirer des chiens de berger, etc. Et, sur le stand de la Chambre d'agriculture, on pourra également découvrir la manière dont les nouvelles technologies changent le monde agricole. Bref, grands gourmets et petits curieux trouveront là, ensemble, de quoi... se régaler.

### **Les restaurateurs jouent le jeu**

En juin, des dizaines de restaurateurs vauclusiens soutiendront « Terroirs en fête » en mettant à leurs cartes - aux couleurs de l'affiche - des menus « 100% Vaucluse » élaborés à partir de produits achetés auprès des exposants de la manifestation ou sur les marchés du soir du département.

### **Circuits courts, le Département le fait**

Privilégier l'approvisionnement local, il ne suffit pas d'en parler. Il faut agir. C'était la conviction du Département de Vaucluse lorsqu'il a mis en place Agrilocal84, en partenariat avec la Chambre d'agriculture. Cette plateforme en ligne permet aux responsables des restaurants scolaires des collèges ou de collectivités de commander directement les produits dont ils ont besoin aux producteurs locaux, qui trouvent ainsi des débouchés directs.

### **Un « village des métiers »**

La chambre des métiers et de l'artisanat participera de manière très active à « Terroirs en fête » à travers un « village des métiers ». Outre des dégustations de produits locaux et des animations à destination du grand public, on pourra s'y renseigner sur les offres de formation, en particulier dans les filières de la boulangerie et de la boucherie, mais aussi sur les métiers de l'artisanat.

# « Chacun peut aider nos agriculteurs juste en faisant ses courses »

Interview



## Christian Mounier

Vice-président du Conseil départemental et Président de la commission Agriculture-Eau-Environnement

### Quel but le Conseil départemental poursuit-il en créant « Terroirs en fête » ?

Notre voulos avant tout que les visiteurs prennent conscience qu'en Vaucluse, nous avons une richesse exceptionnelle : nos terroirs. Les Vauclusiens ne savent pas toujours qu'ils ont des produits de très grande qualité juste à côté de chez eux, d'autant que la grande distribution fait souvent la publicité de produits qui ont parcouru des milliers de kilomètres au moment même où nous sommes ici en pleine période de production ! En consommant des produits locaux, on fait vivre les producteurs vauclusiens, on maintient l'emploi et, en plus, on mange d'excellents produits. C'est la logique des « circuits courts », que le Conseil départemental met concrètement en œuvre à travers le dispositif Agrilocal84, qui permet aux collègues et collectivités de se fournir facilement auprès des producteurs locaux en utilisant une plateforme en ligne. Mais au-delà de ce dispositif, chacun d'entre nous a la possibilité, par son acte d'achat, de faire la même chose...

### Une autre solution pour les agriculteurs, c'est de s'organiser en filières...

Exactement, parce que la grande distribution traite peu avec les petits producteurs, elle négocie le plus souvent avec des producteurs organisés en filières. L'exemple à suivre, c'est celui de la fraise de Carpentras, qui a construit une marque connue aujourd'hui dans la France entière et s'est structurée récemment grâce au remarquable travail de sa confrérie. Les producteurs de melons se sont engagés dans cette voie depuis longtemps mais sans succès. Récemment, une nouvelle tentative a été amorcée autour du melon de Cavaillon. On peut imaginer et espérer que d'autres suivent le même chemin. L'enjeu, c'est de valoriser un produit de qualité constante, et de le faire connaître, en utilisant la marque « Savourez le Vaucluse ». Ça marche ! Et c'est la garantie de voir de nouveaux producteurs s'installer...

### L'agriculture est donc une voie d'avenir ?

Bien sûr, et la priorité, c'est d'inciter des jeunes agriculteurs à s'installer. Ou même des moins jeunes d'ailleurs, car les néoruraux sont les bienvenus. Ce faisant, il ne faut pas opposer ceux qui font le choix du bio et ceux qui optent pour l'agriculture raisonnée ou conventionnelle, car nous aurons besoin de tous. Mais surtout, c'est bien beau de vouloir installer de nouveaux agriculteurs mais encore faut-il qu'ils puissent se développer et être encore là dans quelques décennies. Or, les changements climatiques sont réels, irréversibles et incontournables. Et un agriculteur, ça a besoin d'eau... Ce qui suppose donc qu'on investisse dans les réseaux d'irrigation. Depuis 30 ans, le Département a été précurseur en la matière, avec un réseau très performant relié à la Durance. Nous allons continuer. Dans le cadre d'un plan qui couvre la période 2015-2024, le Département et la Région, au travers de la Société du Canal de Provence, ont prévu d'investir 40 millions d'euros sur le sud et l'est du département. Et il va falloir s'occuper des secteurs qui, aujourd'hui, ne sont pas irrigués et risquent demain de se retrouver en grande difficulté.

### Y-a-t-il d'autres moyens d'aider les agriculteurs vauclusiens ?

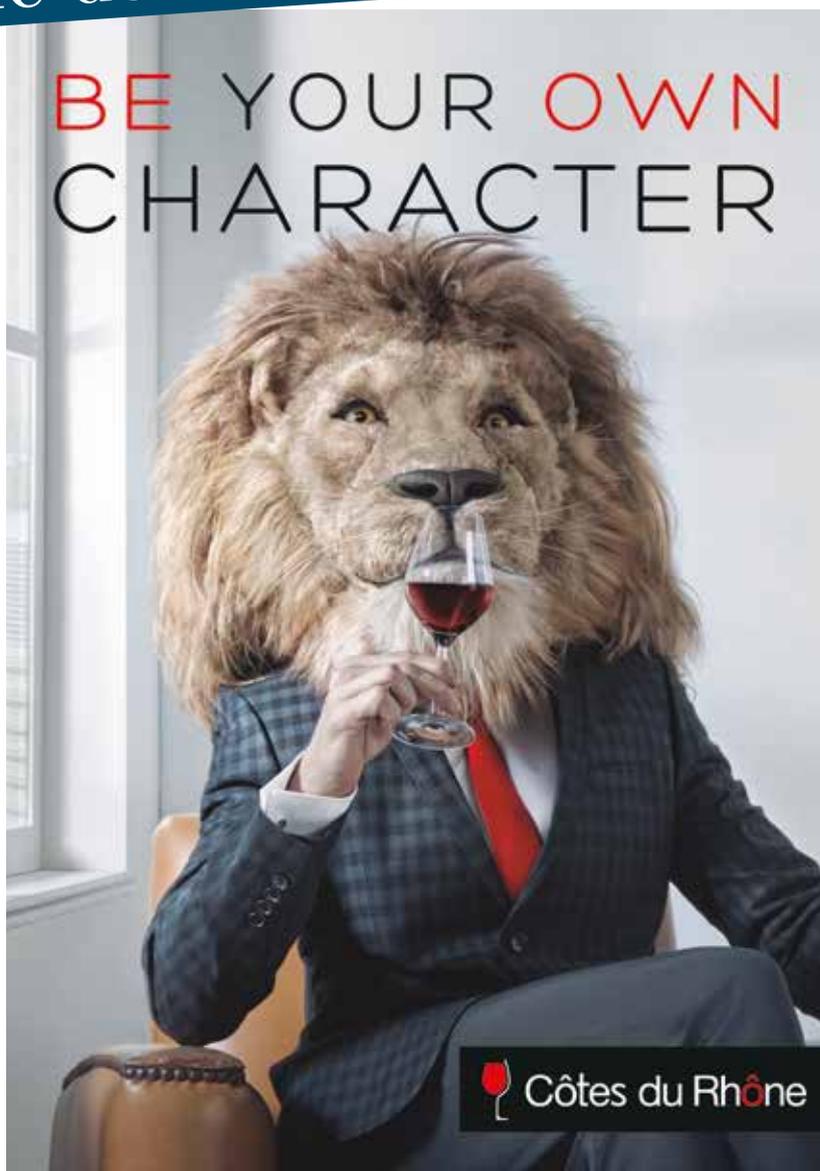
Oui, plusieurs. Je pense à la valorisation des déchets verts, qui permettra à la fois de faire réaliser des économies à nos communes et de limiter drastiquement les engrais chimiques, ce qui représente un progrès sanitaire et environnemental. Il est possible d'apporter à notre terre une partie de l'azote dont elle a besoin par du compost et du broyat de déchets verts. Mais ça suppose de mutualiser les moyens parce qu'un petit ou un moyen producteur n'a évidemment pas les moyens de faire ça tout seul. Le Conseil départemental peut donc dans un premier temps accompagner une telle politique, en finançant des études. Il peut aussi aller plus loin dans l'aide au remembrement, qui consiste à faire en sorte que de toutes petites parcelles appartenant à plusieurs propriétaires, qui aujourd'hui ne servent à rien isolément, soient réunies pour créer des surfaces exploitables. On peut notamment le faire sur des secteurs dont on sait qu'ils resteront inconstructibles à long terme. Nous soutenons déjà des expérimentations sur le secteur Ventoux Sud, à Lauris-Puget et à Puyvert. Il faut aller plus loin parce que nous sommes convaincus que l'agriculture vauclusienne est une formidable ressource pour l'avenir. Songez qu'ici, nous avons le soleil, l'eau, le vent qui limite le développement des maladies et d'excellentes terres. Peu de départements bénéficient d'autant d'atouts que nous.

# Et si le marketing

## était la clé des champs...

Pour s'imposer partout en France, conquérir des marchés à l'étranger ou tout simplement gagner en notoriété, plusieurs filières vaclusiennes misent sur la construction d'une marque forte servie par des campagnes de communication adaptées.

*Des Côtes-du-Rhône au porc du Ventoux en passant par la fraise de Carpentras, décryptage de trois stratégies d'agro-marketing.*



**S**avoir-faire, c'est bien... et les agriculteurs vaclusiens font chaque jour la démonstration de leur exigence. Mais le faire savoir, c'est encore mieux. Et si possible le plus largement possible. C'est-à-dire en dépassant non seulement les frontières de la région mais aussi celles de la France. Car la conquête de nouveaux marchés pour les produits de nos terroirs est à ce prix. N'allez pas croire à une fable, façon grenouille qui veut se faire plus grosse

Créée en 1999, la Confrérie de la fraise de Carpentras a su structurer une filière et vient de lancer sa marque commerciale.



que le bœuf. Construire une marque et adopter une stratégie marketing, c'est la voie qu'a choisi de

suivre par exemple InterRhône, l'interprofession des **vins AOC Côtes-du-Rhône et Vallée du Rhône**, qui finance depuis maintenant une quinzaine d'années de grandes campagnes de promotion et de publicité à l'étranger. Un choix qui s'est imposé face à un double phénomène : la baisse constante de la consommation moyenne des Français et l'engouement croissant du reste de la planète pour le vin. En Angleterre, le slogan « Think red, Think Côtes-du-Rhône \* », qui se décline même sur les fameux bus à impériale de Londres, a contribué à hisser les Côtes-du-Rhône dans le top 5 des régions viticoles les plus connues des consommateurs d'Outre-Manche.

Aux Etats-Unis, la récente campagne de publicité en presse écrite « Be your own character \* » joue sur le décalage en mettant en scène toute une faune d'amateurs de rouge, du lion aux lapins. Objectif : installer l'image de « vins plaisir », à la fois accessibles et au caractère bien trempé, les « sans cravate des AOC français », comme aime à le répéter Michel Chapoutier, président d'InterRhône. Et ça marche, puisque la part de la production rhodanienne vendue à l'export est passée en une décennie de 27 à 32%. Ce qui représente la bagatelle de 128 millions de bouteilles...

« Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'une campagne de publicité, ce n'est que l'aboutissement d'une longue démarche, souligne Virginie Charlier, directrice marketing et communication à InterRhône. Il faut d'abord que le marché soit mûr, ce qui passe par de la pédagogie, notamment auprès des professionnels et des prescripteurs des pays visés, pour faire comprendre ce que sont les Côtes-du-Rhône. Quand cette cible première est atteinte, et seulement à ce moment-là, on peut commencer à travailler sur l'image. Une notoriété vide de sens, ce n'est pas intéressant... » En Chine, où une dégustation des appellations de la vallée du



Rhône est organisée chaque année, InterRhône en est par exemple toujours à la première étape. Mais l'investissement consenti aujourd'hui finira par payer demain car si le marché chinois n'est pas encore « mûr », il connaît une croissance exponentielle... Et c'est là-bas, aussi, que se joue en partie l'avenir des viticulteurs d'ici.

Voir loin, passer un jour les frontières, c'est aussi la philosophie adoptée par la Confrérie de la **fraise de Carpentras**, qui a accompli depuis sa création en 1999, par Robert Rouch et Daniel Delanoy, un travail impressionnant. « A la fin des années quatre-vingt-dix, la production de fraises dans le département était tombée à pas grand-chose, se souvient Dominique Begnis, président de la Confrérie. La garigette est bien née en Vaucluse mais ce sont les Bretons qui se la sont accaparée. Après, le sud-ouest s'est mis à en faire aussi, des fraises, même si moi j'appelle ça des radis, avec une tête rouge et un cul blanc... Et nous, on avait déjà une belle fraise, précoce, ronde, charnue et très colorée mais on avait oublié une chose : en faire la promotion ! ». Jusqu'à ce que Nicolas Chabanne, alors responsable de la communication de la ville de Velleron, lance une idée un peu folle : pousser les portes de l'Elysée et du Sénat pour faire goûter les premières fraises

\* « Pensez Rouge, Pensez Côtes-du-Rhône » et « Soyez vous-même »



*Le porc du Ventoux, un produit de qualité, dont les producteurs espèrent qu'il gagnera en notoriété. Ici, Vincent Maurel, basé à Saint-Christol-d'Albion.*

*deux semi-remorques dans les 24 heures, on peut le faire ! Et l'objectif maintenant, très clairement, c'est d'exporter vers l'Europe du nord. Et pour ça, la marque va beaucoup aider... »* La réussite de la fraise de Carpentras donne d'ailleurs des idées à d'autres producteurs vauclusiens... et même les plus inattendus.

Prenez **le porc du Ventoux**, qui gambade librement en plein air dans un rayon de 50 kilomètres autour de Sault. Une belle bête, qui se nourrit sainement et surtout qui peut engraisser tranquillement pendant minimum six mois. Le résultat, c'est une viande ferme, goûteuse, au gras persillé, très appréciée des restaurateurs et des connaisseurs. A tel point que ce porc-là ne connaît pas la crise... « *Tout ce que nous produisons se vend auprès des bouchers, des restaurateurs et de la grande distribution, assure Vincent Maurel, éleveur installé à Saint-Christol-d'Albion. Et comme nous ne sommes pas indexés sur le cours national du porc mais sur le prix de la nourriture, notre marge est fixe. On reçoit*

de la saison au Président et aux parlementaires. Sous l'œil des caméras de télévision, évidemment... Du pur marketing, qui ne coûtait presque rien mais a rapporté beaucoup. « *Nous, on a jamais payé la moindre pub, on n'avait pas les moyens, s'amuse Dominique Begnis. D'ailleurs, on était tous bénévoles et on fonctionnait avec une aide du Département et de la Région. Mais en nous bougeant, en structurant la filière, on est arrivés à se faire reconnaître localement et puis connaître nationalement. Et la production est répartie à la hausse...* »

Il y a quelques mois, pour éviter l'utilisation frauduleuse du nom « fraise de Carpentras », la Confrérie a franchi une nouvelle étape en déposant auprès de l'Institut national de la propriété intellectuelle une marque commerciale, assortie d'un logo sympathique. Logo que les tous les producteurs peuvent apposer sur les barquettes et les cagettes... à condition de bel et bien faire pousser leurs fraises en Vaucluse et de respecter la charte de qualité. La Confrérie réfléchit maintenant à l'opportunité de déposer une demande d'IGP (Indication géographique protégée). Mais sans attendre, elle continue ses opérations de promotion, comme ce printemps à Monaco, et engage un dialogue avec les centrales d'achat de la grande distribution. « *Notre stratégie, c'est celle d'un produit de grande consommation, ajoute Dominique Begnis. Aujourd'hui, on peut manger de la fraise de Carpentras partout en France. Si une grande centrale d'achat nous demande de faire partir*



*le juste prix de notre travail ».* Ce modèle vertueux tient à la place centrale qu'occupe l'abattoir de Saint-Saturnin-lès-Apt dans cette toute petite filière. Un abattoir qui ambitionne de développer la notoriété de la marque « Porc de plein air du Ventoux », à la fois pour séduire les consommateurs... et attirer de nouveaux éleveurs.

« *Même si on double la production, et c'est notre ambition, on a la certitude de tout vendre, s'enthousiasme Michel Podevin,*

responsable de l'abattoir. *Mais pour ça, nous avons besoin que ce produit exceptionnel soit davantage reconnu ».* Et, au-delà des fêtes de terroir, éleveurs et abatteurs entendent suivre aujourd'hui le chemin des étoiles... culinaires. « *Faire de la publicité, ça n'est même pas la peine d'y penser, on n'a pas les moyens,* ajoute Michel Podevin. *En revanche, être présent et mis en valeur par des chefs étoilés sur leur carte et leurs supports de communication, ça touche directement le client et ça permet d'acquérir une plus grande reconnaissance, qui permettra de faire grandir la filière. Notre priorité est là ».* Savoir-faire et faire savoir. Dans les rues de Londres, à l'Elysée ou à la table des chefs du cru, au fond, c'est toujours la même logique.

# Labour du risque

Ils ont d'abord tracé leur sillon dans la vie loin des champs, comme ingénieur ou mécanicien. Et puis un jour, par coup de cœur ou par besoin de liberté, ils ont tout plaqué pour se lancer dans l'agriculture. Un défi, toujours. Mais aussi un choix de vie que ces néo-paysans ne regrettent pas.

Elian était mécanicien moto et suivait des rallyes. Samuel était ingénieur en électronique et robotique. Donatien, lui, ne savait pas trop ce qu'il allait faire dans la vie... et les voilà aujourd'hui viticulteur, apiculteur, semencier. Bref, ils se sont lancés dans l'aventure de l'agriculture il y a peu. Avec une vraie « *passion du terroir et de la liberté* », comme l'assure Elian. Conscients des difficultés qui les attendent, ces garçons, âgés de 27 à 37 ans, regardent droit devant. Et

ils en parlent comme si cette conversion à la ruralité s'était imposée comme une évidence.

C'est le cas d'**Elian Ledig**. Un fou de motos, qui gare toujours ses engins dans le jardin de ses parents, avec lesquels il vit, à Saint-Christol. Un Tanguy de 37 ans ? « *Non, non... mais je n'ai pas encore les moyens d'avoir mon propre logement alors ils m'aident* » explique ce néo-apiculteur. La vie qui était la sienne lorsqu'il roulait de compétition en compétition lui plaisait bien. Mais elle ne lui offrait pas de réelles perspectives d'avenir et il a enchaîné les petits boulots, sans grande conviction. Pour vivre. L'apiculture l'a piqué il y a cinq ans, lorsqu'il a offert son aide à un vieil ami. Et là, c'est le déclic : Elian a tout aimé, du soin prodigué

aux abeilles aux longues transhumances du plateau de Sault jusque dans les Alpes, de la récolte du miel à sa commercialisation. Au point de franchir le pas en 2015. Un diplôme de responsable d'exploitation agricole en poche, le voilà qui s'installe. En apprenant sur le tas. Certes, l'aide de l'Europe et de l'État, d'un montant de 26 000€ dans son cas, a été essentielle. « *J'ai pu acheter des ruches et du matériel. Sans cela c'était compliqué* » confie celui qui espère se verser entre 800 et 1 000€ de salaire mensuel cette année. C'est peu ? « *C'est bien pour un début et j'ai la chance d'être épaulé par la famille* »

dit Elian, qui s'est mué en chef d'entreprise. Désormais, il pense produit, commerce et vrai amour pour ses 300 ruches qui pollinisent les champs, de Cavaillon aux Alpes en passant par le plateau de Sault.



*« Grâce à l'aide de l'Europe et de l'Etat, j'ai pu acheter des ruches et du matériel ».*

Elian Ledig, apiculteur à Saint-Christol

*« On travaille  
comme on veut,  
quand on veut ou  
presque et c'est ça  
que j'aime ».*

Donatien Altayrac, viticulteur et  
lavandiculteur à Valréas



**Donatien Altayrac**, à Valréas, a lui tout appris de son père, même si celui-ci ne le poussait pas vers le métier. Il a donc passé un BTS en viti-oenologie et un brevet professionnel de responsable d'exploitation avec un objectif : vivre de la terre. Soit 160 hectares qu'il loue à la famille, dont 80 en semences, 27 en vignes et neuf en lavande. Une installation compliquée car le garçon n'est pas spécialement doué dans les démarches administratives, préférant *« la liberté »*.

*« On travaille comme on veut, quand on veut ou presque et c'est ça que j'aime »* confie-t-il, pudique. Un taiseux. Un garçon des bois et des champs, plus à l'aise sur son tracteur que dans un bureau. Et pourtant, Donatien a su se muer en patron, changer son discours et ajouter à son vocabulaire les concepts d'amortissement, d'investissement, de renta-

bilité. Il insiste sur l'aide majeure de la Chambre d'agriculture, du syndicat des Jeunes agriculteurs et du Point Accueil Installation (voir encadré). Il faut bâtir un projet. *« Et un projet solide, parce que les banques ne suivent que si on a un prévisionnel costaud, explique Donatien. Moi j'ai raté deux commissions d'agrément parce que la banque ne suivait pas. J'ai dû retravailler »*. Alors le garçon a travaillé, réfléchi, construit, pris en main son destin. Etre endetté pour démarrer, un vrai problème ? Donatien balaie l'argument. *« Oui, j'ai investi 170 000€, pour le matériel, les pompes. Mais c'est comme ça, il faut investir pour réussir »* avance-t-il, serein. Rien n'empêche non plus, dans le labour, de songer à l'avenir, aux nouvelles idées. Alors il va diversifier ses semences, trouver d'autres marchés... L'avenir se dessine à perte de vue depuis son tracteur.

« *C'est un projet de vie, et on entraîne les nôtres dans cette aventure* ».

Samuel Arnaud, gérant d'un domaine viticole à Villedieu

**Enfin, il y a deux frères. Martial, 27 ans. Samuel, 31 ans.** Ils sont nés eux-aussi sur un domaine et pas n'importe lequel : la Ferme des Arnaud, l'un des tout premiers, en Vaucluse à s'être lancé dans le bio sous l'impulsion du maître des lieux, Pierre Arnaud, maire de Villedieu. « *Papa n'a pas voulu que nous subissions la pression qu'il avait eue, lui, pour reprendre les terres de son père. Il nous a laissés libres* », explique Samuel. Cette liberté, le jeune homme en a fait bon usage. Il devient ingénieur et va vivre en Savoie, pendant cinq ans. Une vie qui lui plaît, avec femme et enfants, loin du Vaucluse, loin de la vigne. Enfin, pas si loin puisqu'il y a le petit frère, passionné de viticulture dans ce terroir en Côtes-du-Rhône, Côtes-du-rhône village et un bout d'appellation Vacqueyras, qui lui parle souvent de son projet : reprendre à leur tour le domaine créé par le Papet. Martial aime la terre. Samuel aime le domaine. « *J'avais un salaire, j'étais protégé, se souvient Samuel. Trop peut-être... J'ai franchi le pas* ». Il y a cinq ans, il revient donc avec sa tribu et, ensemble, les deux frères deviennent la tête et les jambes du domaine des Arnaud. Aujourd'hui, Samuel avoue : « *C'était dur ! Violent même. J'ai ramé ! Surtout que mon père m'a vraiment laissé gérer* ». Plus de « protection » du CDI, un tout petit salaire, des enfants encore très jeunes, qui exigent une présence, des administrations qu'il faut comprendre, des dossiers lourds... Mais il persiste. « *Et aujourd'hui, je le referais. Pas forcément avec des enfants si petits, mais oui, je ferais pareil* ». Samuel a trouvé son équilibre, et participe même au travail du sol et aux vendanges. « *J'ai confiance absolu-*

*ment en Martial, dans ce qu'il fait*, dit-il encore. *Ça marche, on a construit tout ça ensemble* ». Cette notion de construction, d'énergie, est essentielle. « *Même si on a hérité d'une terre* » dit Martial dont le vin, jusque-là vendu en coopérative par son père, se taille maintenant une jolie place au soleil. « *C'est peut-être un des rares secteur où on peut se dire qu'on peut inventer, imaginer, concevoir* » relève-t-il. Samuel passe 80 % de son temps à gérer l'administration, Martial est dans les terres et à la cave. Le duo est soudé. Et c'est heureux car l'administration pèse souvent lourd, pour ces jeunes qui pensent ruches, abeilles, vin ou semences et se retrouvent face à une montagne de dossiers. Un vrai sujet que chacun gère à sa façon. Souvent en famille. Et elle est sans doute plus essentielle que dans d'autres secteurs d'activité, cette famille, qui conseille, qui aide, qui permet d'être parfois nourri ou logé. « *C'est un projet de vie, et on entraîne les nôtres dans cette aventure* » résume Elian. Surtout, tous ont le sentiment d'être libres. Parce qu'ils ont fait un choix de vie. Un vrai.





## Devenir jeune agriculteur en quatre étapes

On ne naît pas agriculteur, on le devient, pourrait-on dire en paraphrasant Simone de Beauvoir. Le parcours est long mais le Vaucluse compte plusieurs dispositifs destinés à faciliter votre installation.

**Première étape.** Construire votre projet (choix de la production, moyens, localisation...). Vous pouvez vous informer sur les filières en vous connectant au site [www.paca-chambres-agriculture.fr](http://www.paca-chambres-agriculture.fr) ou bien auprès du Point Accueil Installation (PAI) de la Maison de l'Agriculture, à Avignon au 04 90 84 37 55 ou [pointaccueil84@gmail.com](mailto:pointaccueil84@gmail.com)

**Seconde étape.** Suivre une formation pour obtenir la capacité professionnelle pour être jeune agriculteur en suivant, notamment, des études dans les lycées agricoles du département (huit au total). Vous pouvez faire ensuite un Plan de Professionnalisation Personnalisé, qui vous permettra de connaître vos points forts et

vos faiblesses. Des formations de tous ordres peuvent être préconisées (vendre, gérer, communiquer...) avec, obligatoirement, un stage de pré-installation qui vous permettra de commencer à travailler sur un prévisionnel.

**Troisième étape.** Trouver un lieu ou des terres, contracter un bail... Et là, les conseillers de la Chambre d'Agriculture sont également à votre service, au 04 90 23 65 65.

**Quatrième étape.** Lieu, statut, produit, formation... tout est prêt. Reste à déposer votre dossier d'installation. Le dossier complet de demande d'aide à l'installation est étudié en Commission Départementale d'Orientation de l'Agriculture (CDOA) pour avis et validation du Préfet. Une fois l'avis favorable délivré, vous disposerez de neuf mois pour terminer les démarches et bénéficier ainsi des aides à l'installation cofinancées par l'Etat et l'Europe, dont le montant diffère suivant la zone et les conditions d'installations.



## Trophées Créo Vacluse

# Entreprendre en bonne compagnie

Pour la 16<sup>e</sup> édition, les Trophées Créo Vacluse ont distingué six Vauclusiennes et Vauclusiens qui se sont lancés dans l'aventure de l'entrepreneuriat, en bénéficiant des conseils et du soutien de ce réseau de professionnels de l'accompagnement.

Avoir le désir d'entreprendre ne suffit pas toujours. Il vaut mieux être accompagné pour concrétiser son projet. C'est la mission du réseau Créo Vacluse, qui se tient au côté des créateurs et des repreneurs d'entreprise vauclusiens en leur prodiguant gratuitement des conseils avisés et, le cas échéant, une aide financière sous la forme d'un prêt d'honneur. Un dispositif qui a largement fait ses preuves puisque, trois ans après la création ou la reprise, 85% des entreprises suivies par l'un ou l'autre des partenaires du réseau sont toujours en activité, contre 50% au plan national. Le Département a largement soutenu ces dernières années Créo Vacluse. Et c'est à ce titre que Maurice Chabert, Président du Conseil départemental, et Jean-Marie Roussin, Vice-président et Président de la commission Economie-Développement numérique, ont remis voici quelques semaines

les 16<sup>e</sup> Trophées Créo Vacluse à cinq entrepreneurs dans six catégories différentes. Une manière pour Maurice Chabert de saluer l'énergie et l'audace de ces nouveaux entrepreneurs. « 95% des entreprises du Vaucluse comptent moins de dix salariés, a-t-il souligné. Elles sont essentielles car ces entreprises-là ne sont pas délocalisables et jouent un rôle essentiel dans l'insertion professionnelle ». Et d'insister sur l'importance de leur transmission, car 40% des entreprises artisanales du Vaucluse sont déjà concernées par le départ à la retraite de leur dirigeant ou le seront dans les prochaines années. Or, la reprise d'une entreprise permet en moyenne de sauver quatre emplois. Une invitation à oser l'entrepreneuriat donc... comme l'ont fait, chacun à sa manière, les lauréats de cette 16<sup>e</sup> édition, sur lesquels nous donnons aujourd'hui un coup de projecteur.

### Catégorie Réussite et Développement

Entreprise SFM Luberon / Didier Krob

## L'homme de fer

« *La ferraille* », comme il le dit, Didier Krob est « *tombé dedans quand il était petit* ». Une passion qui l'a accompagné tout au long de sa vie. Apprenti chaudronnier dès 14 ans, il quitte la Normandie en 1993, pour un poste à Saint-Rémy-de-Provence, comme chef d'atelier en chaudronnerie mécanique et s'installe en Provence. A 56 ans, il crée la Société Ferronnerie Métallique, désormais installée à L'Isle-sur-la-Sorgue. « *J'ai provoqué ma chance* » assure-t-il. D'une famille modeste de sept enfants, il avoue « *s'être battu* ». Le fer n'a aucun secret pour Didier Krob, que ce soit la ferronnerie, la forge, mais aussi l'électricité, la mécanique, le fraisage. Sa société propose de la menuiserie métallique, des portails et des mezzanines, des charpentes, des garde-corps... Avec une spécificité : « *tout ce qui sort de nos ateliers est fabriqué par nous, 100 % made in France ! Qualité, délais courts et prix bas sont garantis* ». Patron,



oui, mais Didier Krob est résolument altruiste. « *Notre marché a évolué vers la commande publique, les appels d'offres contiennent des clauses sociales afin d'employer des publics en difficulté* » Ses sept salariés reçoivent aussi un intéressement sur le chiffre d'affaires. Et si Didier pense à la retraite, il veut s'engager pour les autres : les créateurs d'entreprise qui, comme lui, ont fait du chemin.

**Serrurerie Ferronnerie Métallerie du Luberon. 843 Chemin de Reydet, à L'Isle-sur-la-Sorgue. 04 90 38 12 23.**

### Catégorie Reprise d'entreprise

Entreprise Le Petit Gus, à Courthézon / Lisa Laurent

## Son Petit Gus a bien grandi

A 29 ans, avec une formation en management de la restauration et déjà plusieurs vies professionnelles derrière elle, Lisa Laurent n'avait plus qu'une envie : devenir sa propre patronne. Une petite annonce lui donne l'occasion de re-



prendre un restaurant à Courthézon, sur le boulevard de la République. En mars 2016, avec en cuisine son acolyte Sylvain, 25 ans, un « ancien » de l'auberge de Cassagne, elle ouvre Le Petit Gus. Un resto de village avec décor moderne et touche girly. Et Lisa avait vu juste : « *On a vite été dépassé, il a fallu recruter* ». Le Petit Gus, qui fait aussi travailler la boulangerie en lui achetant notamment le pain à burgers, a donc aussi créé de l'emploi, avec désormais trois personnes en cuisine et deux au service pour une cinquantaine de couverts par jour. Auxquels il faut ajouter, en saison, les 35 places en terrasse. Une super cantine où se mêlent banquiers et ouvriers venus déguster une cuisine de marché qui change tous les jours. Et le dimanche, c'est brunch. Enfants bienvenus et chouchoutés. Et c'est logique, car à voir le ventre rond de Lisa, un petit Gus prendra bientôt son biberon sur les chaises hautes du restaurant.

**Restaurant Le Petit Gus. 32, boulevard de la République, à Courthézon. 04 90 30 89 84.**

### Catégorie Originalité-innovation

Entreprise Mission Escape, à Vedène /  
Bertrand Signoret et Philippe Santos-  
Marques

# L'échappée belle



L'avenir de ces deux ingénieurs qui se sont rencontrés sur les bancs de la classe prépa du lycée Mistral, à Avignon, était tout tracé. Dans un cabinet financier à manier la calculatrice pour Bertrand Signoret, casque vissé sur la tête à manager des équipes de chantier pour Philippe Santos-Marques. Mais ces purs produits de la génération Y avaient naturellement des envies d'entrepreneuriat. « *On a travaillé quatre ans en entreprise mais ça nous a paru long, glissent-ils. Et on a toujours eu en tête de créer quelque chose ensemble* ». L'idée les taraudait même depuis un bon bout de temps lorsqu'ils se sont retrouvés dans une salle d'Escape Game à Marseille. Le principe de ces salles thématiques dont on a une heure chrono pour sortir - au prix d'intenses réflexions et de résolutions d'énigmes - les séduit immédiatement. Et voilà comment les deux Vauclusiens ont décidé de prendre la poudre d'escampette ! Leur

entreprise « Mission Escape » a été créée en avril 2016 à Vedène. Tous deux imaginent l'intégralité des intrigues et créent seuls les décors de leurs trois salles. Mission Escape a déjà reçu plus de 6000 personnes depuis son ouverture. Des familles, des entreprises, des groupes d'amis qui se retrouvent dans ce concept venu tout droit du Japon où se mêlent esprit d'équipe, sens de la logique et goût pour la réflexion. Face à cet engouement presque inattendu - « *nous sommes déjà au double de notre business plan* » indiquent-ils -, le duo a même prévu de renouveler ses thématiques tous les trois mois, tandis qu'une nouvelle salle ouvrira au printemps. Les deux complices ont dû rapidement embaucher deux salariés et ne regrettent pas un instant de s'être fait la malle.

**363, route de Morières, Zac de Chalançon, à Vedène.**  
[www.themissionscape.com](http://www.themissionscape.com)



### Le Coup de cœur des internautes

Pour cette 16<sup>e</sup> édition des Trophées de la création et reprise d'entreprises en Vaucluse, les internautes étaient invités à désigner leur « coup de cœur » parmi les quinze finalistes, en votant sur [www.creovaucluse.fr](http://www.creovaucluse.fr). Et ils ont choisi Xavier Tharreau, boucher-traiteur à Bollène, qui concourrait dans la catégorie « Réussite et développement ». Car « Chez Xavier » - c'est le nom de son commerce de bouche - on privilégie les viandes labellisées et les charcuteries maison, comme sa fameuse caillette.

### Catégorie Parcours remarquable

Entreprise Thermolack, à Cavaillon / Sandrine Le Moel Grenier

## Métal gagnant

Plus qu'une reconversion, un nouveau départ. « *Pour moi, comme pour mon mari Yann qui travaille à mes côtés, c'est une belle aventure professionnelle et humaine* », résume Sandrine Le Moel Grenier. Cette aventure a commencé en juin 2015, à la création de Thermolack. A la suite d'un licenciement à l'âge de 40 ans, cette maman de deux enfants a donné un nouveau sens à sa vie professionnelle. « *Ce qui ressortait de mon bilan de compétences, c'est que j'avais envie d'être mon patron* ». Alors Sandrine s'est lancée dans une activité qu'elle ne connaissait pas du tout... et réputée masculine : la peinture sur métaux grâce au thermolaquage. « *Nous appliquons une peinture en poudre à l'aide d'un pistolet électrostatique. Elle passe ensuite au four à 180-200 degrés pour mieux résister à l'usure du temps* ».



Un métier très technique, mais Sandrine peut compter sur son mari, longtemps commercial dans la peinture. « *Nous avons bien étudié dans quel secteur du Vaucluse il y avait de la demande, surtout des professionnels, l'essentiel de notre clientèle* ». En s'installant dans une ancienne carrosserie de 10 000 m<sup>2</sup> à Cavaillon, Sandrine et Yann ont trouvé les locaux parfaits. Une entreprise à laquelle le couple et ses quatre salariés croient... dur comme fer.

**Thermolack, 18, Chemin du Mitan, à Cavaillon. 06 89 31 34 21.**

### Catégorie Jeune entrepreneur

Entreprise Hyvresse, à Valréas / Héloïse Georges

## Hyvresse, une créatrice en or

Il n'y a que deux solutions lorsque l'on entre dans la petite boutique de la rue Pasteur à Valréas : soit on a repéré un joli bijou dans la vitrine et on l'achète, séduit(e) par son inspiration des années vingt ou cinquante. Soit on doit accepter de prendre un peu de temps. Parce qu'Héloïse



Georges avec ses yeux de biche, ne crée pas n'importe quoi pour n'importe qui : « *J'aime écouter, comprendre ce que veulent mes clients. C'est important un bijou, c'est un vrai choix, une vraie envie* ». Créée en 2015, la boutique de cette bijoutière a su, très vite, séduire une clientèle locale et régionale. Car Héloïse s'est fait un réseau, après un CAP de bijouterie, puis des expériences à Marseille et Aix-en-Provence. Son talent a fait le reste pour des bijoux d'or ou d'argent, qu'elle imagine au gré de sa fantaisie (et de celle des clients !), finement ciselés, non dénués d'humour parfois, et raffinés. Elle offre aussi de réparer les plus fragiles, grâce à ses doigts... d'or. Preuve de son talent? Après avoir rencontré la présidente de l'association des Femmes Chefs d'Entreprises, elle a décliné leur logo en collier-broche qui, déjà, séduit ces dames dans toute la France. A 25 ans, la jolie créatrice se sent pousser des ailes qu'elle peut aussi, accrocher à vos oreilles ou à votre cou.

**Hyvresse, 13, rue Pasteur, à Valréas. 07 82 21 07 57.**



# Trophées du sport vauclusien

## Nos sportifs à l'honneur

Le Département de Vaucluse et le Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS) ont récompensé il y a quelques semaines, à Sorgues, les hommes et les femmes qui font vivre cette passion vauclusienne qu'est le sport, toutes disciplines confondues. Des héros du quotidien à retrouver sur cette photo-souvenir, comme une manière de leur dire une fois encore merci.

**Catégorie sportifs, espoir** : Simon Baron-Vezilier (Badminton - Apt Luberon), Lucie Gauthier (Ping pong - Club Sorgues), Loan Paumier (Tir à l'arc - Arts, Sports et Loisirs de La Tour-d'Aigues). **Catégorie sportifs, performance collective** : association sportive du lycée professionnel Robert Schuman (Volley-ball - UNSS d'Avignon), Sporting Club Motoball Monteux. **Catégorie sportifs, performance individuelle** : Jérémie Azou (Aviron - Société Nautique d'Avignon), Étienne Klatt (Jeune Canoë-Kayak Avignonnais), Chloë Guyon (Équitation TREC, les écuries d'Aiguillon à Villedaure). **Catégorie dirigeants, bénévoles** : Mireille Latreille (Rugby Club Féminin de Velleron), Jocelyn Romieu (Comité de Vaucluse de Pétanque et de Jeu Provençal), Henri Bernal (Football - Espérance Pernoise). **Catégorie juges, arbitres** : Françoise Charmasson (Athlétisme), Louanne Vernhes (Tennis), Maxime Gandon

et Mathieu Ripert (Handball). **Catégorie manifestation** : tournoi international « Le pont des générations » (Comité départemental de Vaucluse de Tennis), Championnat de France UNSS de VTT (Service départemental UNSS de Vaucluse). **Catégorie éducateurs, entraîneurs** : Dominique Frank (Comité départemental de Spéléologie de Vaucluse), Patrick Roubaud (Nautic Club Isois), Boris Lopez (Provence Judo - Apt). **Catégorie ambition, innovation sportive** : Antoine Deschamps (Association Roller Camarotois). **Catégorie femme et sport** : commission féminine du Comité départemental de Vaucluse de la Fédération Française de Cyclisme. **Catégorie fair-play** : Jean-Christophe Sanchez (Sport Adapté - Natation AS Kerchène de Lapalud). **Catégorie handicaps et dépassement de soi** : Sorgues Athlé 84 et ATHOM Avignon (Athlétisme Sport Adapté).

La remise des trophées s'est déroulée en présence de Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse, de Dominique Santoni, Vice-présidente et Présidente de la commission Education-Sports-Vie associative et Transports, de Jean-Luc Dagoumel, président du CDOS, et de Thierry Lagneau, Vice-président du Conseil départemental et maire de Sorgues.

## Raid Découverte Vaucluse – 17 et 18 juin

VTT, escalade, trail, épreuve d'orientation... Pour sa sixième édition, organisée au Château de l'environnement de Buoux, le Raid Découverte Vaucluse conjugue émotions sportives et sensibilisation au respect de notre environnement.

# Partez à l'éco-aventure !

Des émotions fortes, des paysages à couper le souffle, des moments de partage... et l'occasion d'aller au bout de vous-même. C'est la promesse du Raid Découverte Vaucluse, dont l'édition 2017 se déroulera le week-end des 17 et 18 juin au Château de l'environnement de Buoux, au cœur du Parc Naturel Régional du Luberon. Une « éco-aventure » à vivre par équipe de deux personnes, organisée par le Conseil départemental de Vaucluse et le Comité Départemental Olympique et Sportif de Vaucluse. Avec cette année, au programme de ces deux jours, du VTT, de l'escalade, du trail, un atelier corde et une grande épreuve d'orientation... Autant dire qu'il s'agit d'une manifestation physique... mais pas que. « *Le Raid Découverte Vaucluse a aussi pour ambition de montrer qu'il n'est pas nécessaire d'aller au bout du monde pour vivre une véritable aventure, surtout que le département offre des possibilités de dépaysement for-*

## De nombreux partenaires

Le Raid Découverte Vaucluse 2017 est organisé par le Conseil départemental de Vaucluse et le Comité départemental olympique et sportif de Vaucluse en partenariat avec le Parc Naturel Régional du Luberon et le centre Léo-Lagrange, en collaboration avec les comités départementaux de pleine nature. Il est par ailleurs soutenu par Ultime Bike, Lökki, la Cave de Bonnieux, la Brasserie artisanale du pays des sorgues, Ifoga et Team Sport.

17-18 JUIN 2017  
CHÂTEAU DE  
L'ENVIRONNEMENT  
BUOUX-LUBERON

**RAID**  
*Découverte*  
**VAUCLUSE**



Une éco-aventure conviviale par équipe de deux  
Course d'orientation – Escalade – VTT – Trail

Tel: 04 26 03 17 25  
www.vaucluse.fr/francoolympique.com  
facebook.com/Raid-Decouverte-Vaucluse

Département  
**VAUCLUSE**

*midables*, explique Dominique Santoni, Vice-présidente du Conseil départemental de Vaucluse et Présidente de la commission Education, Sports, Vie associative et Transports. *Et, par ailleurs, c'est une éco-aventure conviviale, qui défend les principes du développement durable. Non seulement en sensibilisant les participants à la protection de l'environnement mais en mettant en œuvre concrètement ces principes*. Les parcours sélectionnés évitent ainsi soigneusement les zones naturelles sensibles et utilisent les sentiers balisés par les équipes du Conseil départemental. Le « bilan carbone » de la manifestation est par ailleurs réduit au minimum, par un système de co-voiturage, par la limitation des emballages et l'usage systématique du tri sélectif. Et les repas servis aux participants sont préparés à partir de produits vauclusiens. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard que le Raid reçoit chaque année le label « Développement durable, le sport s'engage » attribué par le Comité National Olympique et Sportif Français. Vous pouvez vous inscrire à cette édition 2017 par équipe de deux (mineurs acceptés à partir de 16 ans à condition d'être accompagné d'un adulte) auprès du CDOS Vaucluse, à la Maison départementale des sports, jusqu'au 31 mai. **Renseignements sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr) et au 04 26 03 17 25.**

# Nos fromages de ne cessent



Une petite quarantaine de fermiers vauclusiens fabriquent de formidables fromages de chèvre, caillé doux, brousse, picodon... et même du banon. Des produits méconnus de nos terroirs, vendus principalement à la ferme.

**P**our Michèle Bulot-Langlois, c'est évident, il y a de quoi en faire tout un fromage. La coordinatrice élevage à la Chambre d'agriculture de Vaucluse estime que les fromagers du département rivalisent maintenant avec ceux des Alpes. Le résultat d'un travail acharné accompli par des hommes et des femmes qui ont presque tous appris sur le tas. « *Ce sont pour une bonne part des néo-ruraux qui ont monté des élevages de toutes pièces, avec la volonté de faire manger les animaux dehors, d'autant plus qu'ils disposaient souvent de peu de surface de pâturages* » explique-t-elle. Car les chèvres, au nombre de quelque 3 000 laitières dans le département, sont aussi de formidables débroussaillieuses qui contribuent sur leurs parcours à l'entretien du territoire.

Des exploitations de petite taille (50 à 60 têtes contre 150 en moyenne au niveau national), plutôt localisées sur les monts de Vaucluse, les zones viticoles étant moins propices à l'élevage, « *et même dans les interstices urbains car elles n'ont pas besoin de beaucoup de place !* ».



**La tradition pastorale s'est donc adaptée pour le bonheur des gastronomes**, avec des fromages lactiques, mais aussi de la pâte pressée, du caillé doux ou encore de la brousse. « *Les fromagers se sont formés et ont rapidement éliminé les défauts, comme un produit trop acide ou trop amer* » souligne Michèle Bulot-Langlois, qui s'enthousiasme : « *On est même parfois dans l'excellence, quand le fromage prend un petit goût de noisette à l'affinage* ». Avec ceci de magique qu'il n'y a « *pas deux fromages identiques* », puisque le goût évolue suivant la saison et ce que mangent les chèvres. « *C'est un sujet de chamaillerie dans les couples de chevriers, où le schéma c'est : monsieur s'occupe des chèvres et madame du fromage* », s'amuse Sophie Perez, qui élève avec Thierry depuis l'an 2000 une quarantaine de chèvres sur 15

hectares à Peypin-d'Aigues. « *Quand la végétation explose au printemps, je suis parfois obligée de lui dire se calmer !* » Et inversement, monsieur doit parfois freiner les ardeurs créatives de madame, qui ne peut s'empêcher d'imaginer

# chèvre de s'affiner

E se parlavian provençau ?

## L'autre país dóu fromage

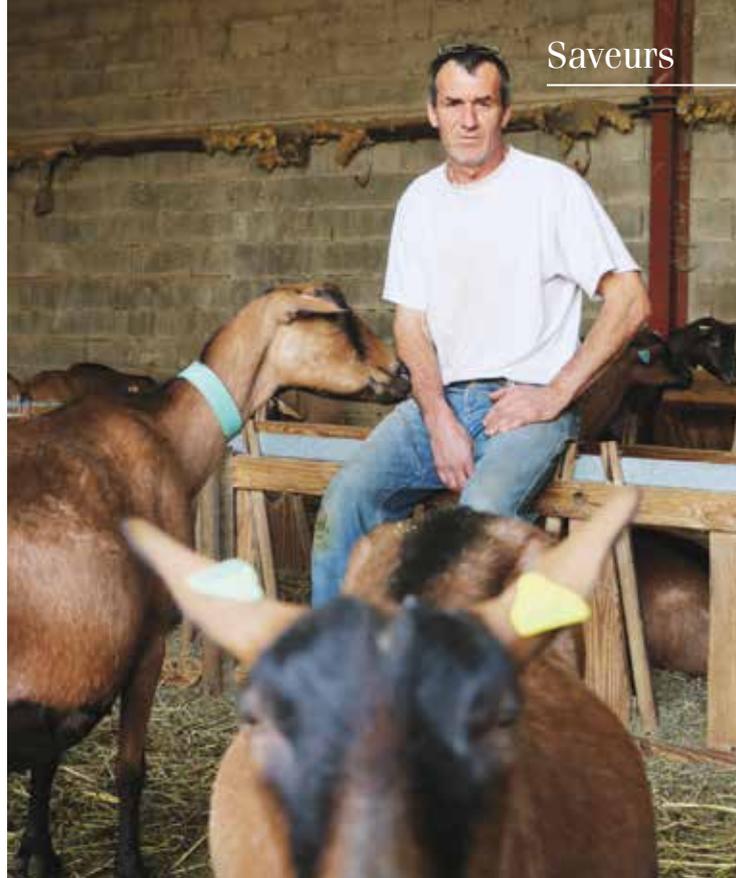
*Mens renouma que lis Aup de Nauto-Prouvènço pèr si fromage de cabro, lou Vacluso es pamens un despartamen que comto uno quaranteno de grangié-nourriguè afeciouna. Souvènti-fes soun de novèu vengu à la terro, qu'an istala si cabro dins d'esplecho moudèsto (entre 50 e 60 tèsto contro 150, en mejano, au nivèu naciounau). Fan de fromage que soun goust chanjo segound li sesoun e li pasturgage, mai d'uno qualita vuei de remarco : pasto quichado, caiat dous, broussou... e mume d'especialita coume lou picaudou o lou banoun, aqueste fromage celèbre envertouia de fueio de castagnié. Uno ativeta que fau pas ié coumta sis ouro, mai que si proudutour dison n'en vièure courreitamen, e que coungreio mume d'emplé, que la majo part d'entre éli vèndon si fromage à la granjo.*

*L'association Parlaren en Vacluso a rédigé le résumé de ce dossier en provençal. Tél. 04 90 86 27 76*

une nouvelle recette à chaque intersaison... A Sault, c'est un duo de femmes qui plie les feuilles de châtaignier depuis le 1<sup>er</sup> avril 2015.

**Car le Vacluso produit aussi du banon, mais oui.**

« Ici, c'est moins une histoire de reconversion que de rencontre de compétences », souligne Anne Furrasola. Celle d'un élevage, qui fournissait déjà du lait à la fromagerie du village de Banon, et de Marie-Noëlle Roussez, qui au fil d'une carrière en ESAT avait appris à faire du fromage. L'opportunité d'acheter le bâtiment de la fromagerie



A Peypin-d'Aigues, Thierry Perez (ci-dessus) élève les chèvres tandis que sa compagne, Sophie, confectionne les fromages. A Saint-Christol, Anne Furrasola (à gauche) et Marie-Noëlle Roussez (à droite) ont racheté la fromagerie d'Albion et y produisent du banon.



d'Albion leur donne l'occasion de « *maîtriser le produit de bout en bout* ». Banco : les médailles pleuvent. Et avec pas loin de 15 000 banons par an en AOP (Appellation d'Origine Protégée) et une boutique ouverte sept jours sur sept, la fromagerie crée de l'emploi.

« **Il ne faut pas compter ses heures mais on en vit !** » A l'autre bout du département, Véronique et Christian Charransol sont les autres producteurs de fromage de chèvre AOP du Vaucluse. « *C'est le syndicat du Picodon qui nous a contactés, l'Enclave risquait de sortir de l'aire d'appellation* ». Hors de question : « *On fait le lien entre deux régions* » souligne le couple. A l'image de ce fromage qui ne peut être appelé comme tel qu'après un minimum de 14 jours après l'emprésurage. « *Et qui va super bien avec les vins locaux !* » s'amuse Christian, qui ne regrette pas d'avoir arraché ses vignes pour y installer des chèvres... qu'il n'arrive même pas à emmener partout où on les demande. « *Peut-être que les gens ont envie de savoir que le fromage a été fait grâce à leur herbe !* » ajoute-t-il. Toute une philosophie, qui va bien au-delà de l'assiette.

Thierry et Sophie Perez, Campagne Le Maupas,  
Route de La Bastide des Jourdans, 84240 Peypin-d'Aigues  
Fromagerie d'Albion, Gaec de la Bellimure,  
84390 Saint-Christol  
Ferme Roudol, Chemin des étangs, 84600 Valréas



## Millefeuille au banon

La recette de Florent Pietravalle, restaurant La Mirande, à Avignon

### Ingrédients pour 4 personnes

Un banon  
Un petit pain de campagne  
Une cuillère à soupe de mascarpone  
Un citron confit  
Des herbes fraîches : ciboulette, romarin  
Une belle poignée de mesclun  
Une cuillère à café de miel  
Huile d'olive, sel, poivre

Ecraser le banon à la fourchette avec la ciboulette ciselée, le romarin haché, le mascarpone et le miel. Bien poivrer. Trancher le pain et le faire cuire au four entre deux plaques à 190°C une dizaine de minutes (jusqu'à ce qu'il soit doré). Monter en millefeuille et dresser harmonieusement avec la salade et un trait d'huile d'olive. Faire quelques points avec le citron confit mixé.

A la fromagerie d'Albion, à Saint-Christol, c'est Laurent Chabanon qui s'occupe de l'élevage des chèvres, dont le lait sert à fabriquer du banon.



# Découvrez votre nature !

Dès ce mois de mai et jusqu'à l'automne, le Conseil départemental vous propose des sorties gratuites encadrées par des éco-animateurs dans les Espaces Naturels Sensibles du Vaucluse, où vous attendent Grand-Duc, cerf élaphe ou pies-grièches.

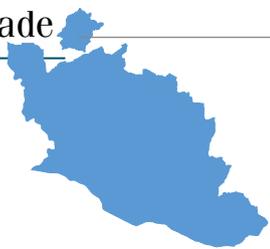
**P**our découvrir les richesses naturelles du Vaucluse, il suffit d'avoir de bonnes chaussures de marche et un sac à dos... Mais ceux qui veulent aller un peu plus loin, et se familiariser avec la faune et la flore sauvages, peuvent participer à l'une ou l'autre des 58 sorties gratuites organisées du printemps à l'automne dans les espaces naturels du Vaucluse. Des sites étonnants sur lesquels vous guideront, gratuitement, des éco-animateurs à l'occasion de balades commentées, de bivouacs, de jeux de piste ou d'ateliers photos d'une journée ou d'une demi-journée... Une manière pour le Département de sensibiliser le public au fonctionnement des écosystèmes et à la protection de notre environnement. Dès le samedi 13 mai, vous pourrez aller à la rencontre des libellules dans les collines de Caromb et autour du lac du Paty. A moins que, le même jour, vous ne préfériez découvrir la forêt de la Pérégrine et

le patrimoine en pierre sèche, à Venasque, ou encore le sentier botanique d'Uchaux. Le dimanche 14 mai, rendez-vous dans la forêt de Sivergues pour tout savoir des orchidées sauvages. Le samedi 20 mai, c'est dans la plaine de Sault que vous pourrez aller observer les pies-grièches de Vaucluse mais aussi vous instruire sur la flore de la colline de Piécaud, à Caumont-sur-Durance. Le lendemain, dimanche 21 mai, c'est l'étonnante zone humide de Belle-Ile, à Aubignan, qui s'offre à vous ou encore l'Arboretum de Beau regard, à Jonquières. Pour savoir auprès de qui vous inscrire et connaître les 50 autres sorties programmées jusqu'au mois de novembre, **rendez-vous sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr), où vous trouverez le programme intégral de la saison 2017.**

## Qu'est-ce qu'un ENS ?

Le département compte 16 Espaces Naturels Sensibles protégés et gérés pour leur richesse et leur diversité écologique. Equipés de bornes d'information, de sentiers découverte, de cabanes d'observation, d'aménagements pour les personnes à mobilité réduite ou de tables à pique-nique, ce sont des sites extraordinaires pour découvrir la faune et la flore locales : oiseaux, hiboux, chauves-souris, grenouilles, libellules, insectes de toutes sortes mais aussi plus de 2 000 espèces végétales qui vivent dans leurs milieux naturels... et que vous n'avez donc pas l'habitude de voir dans votre jardin ou en ville.





# L'Enclave des Papes

## 700 ans d'histoire à parcourir

En 1317, le pape avignonnais Jean XXII décidait d'agrandir ses terres en poussant vers le Dauphiné mais sans réussir à assurer la continuité territoriale avec le domaine pontifical. Sept siècles plus tard, Valréas, Richerenches, Grillon et Visan forment toujours une enclave, mais dans la Drôme. Ça se fête, ça se raconte et ça se visite !

**D**isons-le d'emblée : aucun souverain pontife n'a jamais mis les pieds dans l'Enclave des papes ! Pourtant, il mérite parfaitement son nom, ce canton vaclusien enchâssé dans la Drôme. Une bizarrerie administrative unique en France par sa taille mais aussi par son histoire, longue de très exactement 700 ans... Comme dans un roman d'aventure, on y croise en remontant les siècles des révolutionnaires exaltés, de rusés contrebandiers, de vaillants templiers et bien sûr - à tout seigneur, tout honneur - Jean XXII, le pape qui fit d'Avignon la « nouvelle Rome ». Et comme tout commence précisément en 1317, avec le rattachement de Valréas aux terres pontificales après son rachat au Dauphin du Viennois, les quatre communes de l'enclave ont décidé de fêter dignement cet anniversaire. Tout au long de l'année, des animations vont se succéder, avec en point d'orgue une grande reconstitution historique, les 19 et 20 août prochains (lire ci-après). C'est aussi l'occasion de découvrir ou redécouvrir ce petit bout de Vaucluse, en cette saison où il offre ses plus beaux paysages, entre émeraude des vignes et lavandes impatientes de fleurir.

On peut prendre le départ de **Richerenches**, dont le vieux village fut construit sur les ruines de la commanderie templière, la toute première de Provence et l'une des plus prospères. Il faut imaginer, dès le XII<sup>e</sup> siècle, les Chevaliers de l'Ordre du Temple mener des travaux colossaux, assécher les marais et mettre en culture toute la plaine alentour. La commanderie était réputée dans toute la Chrétienté pour la qualité de ses chevaux, destinés aux croisades menées en





Terre sainte. Après l'arrestation des templiers par Philippe Le Bel, déterminé à abattre cet ordre devenu plus puissant que les monarques eux-mêmes, la commanderie fut attribuée aux Hospitaliers de Saint-Jean... puis récupérée dès 1317 par le pape Jean XXII. Car c'est d'abord cette place forte - et très riche - que convoitait le souverain pontife. Aujourd'hui, le vrai trésor de Richerenches, c'est bien sûr la truffe. Un diamant noir qui se négocie à prix d'or tous les samedis matin sur le marché, de novembre à mars... La maison templière abrite d'ailleurs le sympathique « musée de la truffe et du vin », ainsi qu'une superbe salle voûtée. Cap ensuite sur **Grillon**, un village qui doit sa bonne fortune à l'eau qui coule en abondance, non seulement dans le Lez mais aussi dans les nombreux canaux qui ont alimenté jusqu'à douze établissements : papeteries, moulins à farine ou à huile, moulins à foulon et à poudre à fusil, filatures de soie... De ce passé laborieux, Grillon conserve encore quatre roues à aube (dont l'une en état de marche) que l'on peut découvrir tout au long d'un sentier aménagé l'an dernier.

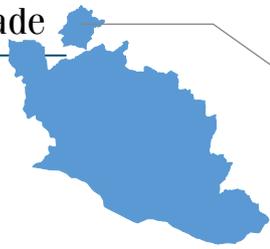
A **Valréas** même, c'est un ensemble méconnu d'hôtels particuliers qui retient l'attention, héritage des cinq siècles durant lesquels la capitale du haut comtat abrita de nombreux fonctionnaires pontificaux et magistrats. La plus belle de ces demeures, transformée depuis en hôtel de ville, est le Château de Simiane, où habitait Pauline de Grignan au



*En 1317, le pape Jean XXII récupère Richerenches, l'une des plus riches commanderies de l'ordre des Templiers, décapité quelques années plus tôt. C'est le début de la longue histoire de l'enclave.*

## Terre de contrebande

*« Pendant des siècles, l'enclave était dans la situation d'Andorre, raconte Marc Soulas, un érudit local. Les taxes sur le sel ou le tabac y étaient beaucoup moins lourdes que dans le Royaume de France. En terre pontificale, il n'y avait par ailleurs aucune loi sur les livres imprimés et les toiles indiennes étaient autorisées alors qu'elles étaient interdites en France. Pendant près de 400 ans, la contrebande a été l'activité principale de l'enclave. Il suffisait de passer la frontière... sans se faire prendre ».*

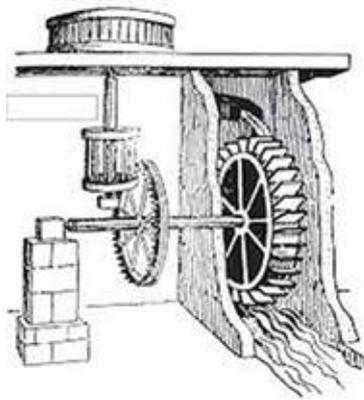


L'Enclave des Papes  
700 ans d'histoire  
à parcourir

XVIII<sup>e</sup> siècle. Une femme de caractère, à laquelle on doit la publication des célèbres lettres écrites par sa grand-mère... une certaine Madame de Sévigné.

Lettres toujours, dans le château justement, où l'on peut admirer des bulles papales, des incunables et toute une collection de livres dans un magnifique décor Renaissance. Et pour terminer la visite de Valréas, il faut passer la porte du **musée départemental du cartonnage et de l'imprimerie**, qui évoque le passé industriel de la cité, haut lieu de la confection de boîtes en carton destinées à la parfumerie, la pharmacie ou encore la bijouterie.

De là, on redescendra sur **Visan**, charmant village dont le renom doit beaucoup à son Côtes-du-Rhône Village. Mais avant de déguster le Petit Jésus en culotte de velours, il faudra pousser jusqu'à la chapelle Notre-Dame des vignes. La petite histoire raconte qu'au XIII<sup>e</sup> siècle, un vigneron trouva une statue de la Vierge en labourant un champ. La statue fut ramenée dans l'église... puis disparut avant d'être retrouvée dans le même champ. Une mésaventure qui se serait répétée par trois fois, amenant les villageois à la conclusion logique qu'il fallait construire-là une chapelle consacrée à Marie. Chapelle en apparence modeste mais qui possède le plus beau décor en bois doré de tout le sud-est de la France. Et, tout au long de cette balade, on ne s'étonnera pas de tomber sur d'étranges pierres dressées, sculptées et ornées de deux clés entrecroisées d'un côté, d'un dauphin de l'autre. Ce sont les authentiques **bornes papales** qui délimitaient le territoire de l'Enclave, en des temps où à quelques kilomètres près, on était soit sujet du roi soit du pape...



## Aux origines de l'enclave

La légende veut que Jean XXII se soit mis en tête d'acheter Valréas après avoir retrouvé la santé en buvant un vin du cru... La réalité est en fait nettement moins savoureuse. Elu au trône de saint Pierre à l'âge de 72 ans, en se faisant passer pour souffreteux, Jacques Duèze était en fait parfaitement valide. Et loin d'être un pape de transition, il régna 18 ans ! Si Jean XXII s'intéressa à Valréas et Richerenches, c'est parce qu'après avoir fait d'Avignon la capitale de la Chrétienté pour échapper aux troubles qui agitaient alors Rome, il cherchait à agrandir les terres pontificales. Une politique couronnée de succès... à un détail près. La



*A Valréas, l'hôtel de ville est installé dans l'ancien hôtel particulier de Pauline de Grigan, la petite fille de madame de Sévigné (ci-contre). A Visan, la chapelle Notre-Dame des vignes possède l'un des plus beaux décors de Provence (en bas à gauche). Au bord des routes, on peut toujours voir aujourd'hui certaines des bornes papales qui délimitaient l'enclave.*

Les 19 et 20 août

## Entrez dans l'histoire !

C'est une association spécialement créée pour l'occasion et présidée par Geneviève Soulier, « 1317-2017, l'Enclave 700 ans d'histoire », qui porte les animations organisées dans les quatre communes du canton tout au long de cette année-anniversaire. Au programme, des expositions comme « Jean XXII et son temps » ( à voir d'août à septembre à Valréas ), un spectacle de fauconnerie le 28 mai à Grillon, une création théâtrale ad hoc présentée dans les quatre communes pendant le Festival des Nuits de l'Enclave (« Vous souvient-il de Barbaras ? »), des vendanges médiévales cet automne à Visan, etc. Le clou des festivités est programmé les 19 et 20 août avec un grand week-end historique (gratuit) qui réunira des centaines de figurants costumés à Valréas. Quatre époques seront évoquées, à travers un camp médiéval, un campement royal du XVI<sup>e</sup> siècle, un village du XVII<sup>e</sup> siècle et un camp révolutionnaire.

**Programme complet sur [www.valreas.net](http://www.valreas.net)**



papauté ne parvint jamais à établir une continuité territoriale avec le reste de son domaine. Les rois de France successifs refusèrent avec constance de céder la langue de terre qui séparait l'enclave du Comtat Venaissin proprement dit. Ce qui vous forge une identité. A la Révolution, les habitants de Valréas, Grillon, Richerenches et Visan eurent à choisir entre devenir Drômois ou rester attachés au tout nouveau département français, qu'on baptisa le Vaucluse. C'est la seconde option qui l'emporta. Provençaux ils étaient, provençaux ils voulaient rester... quitte à demeurer enclavés. Mais d'autres communes jusqu'alors propriétés du pape, comme Rousset ou Bouchet, firent le choix inverse.



# Le rêve américain de Fanny Carbonnel

A 28 ans, la jeune comédienne native de Saint-Saturnin-lès-Avignon est au générique des *Animaux fantastiques*, de David Yates, une superproduction hollywoodienne. Une histoire magique, dans l'univers de J.K. Rowling, la créatrice d'Harry Potter.

« Je me souviens, j'étais au pied de Big Ben, à Londres, quand j'ai reçu un appel de la production. J'étais étonnée. D'habitude, on n'appelle pas directement, on contacte les agents. En raccrochant, j'ai pleuré de joie, j'ai sauté ! C'était incroyable ». Et on la comprend Fanny Carbonnel, cheveux de miel et joli sourire, puisque cette comédienne de 28 ans avait au bout du fil rien moins que la production du film *Les animaux fantastiques*, réalisé par David Yates en 2016. Et on lui proposait un second rôle dans cette superproduction

dont l'histoire est signée de la créatrice d'Harry Potter : J.K. Rowling.

**Cette jeune femme, native de Saint-Saturnin-lès-Avignon** avait choisi, quelques mois plus tôt, de s'installer à Londres, « où il y a plus d'opportunités pour les comédiens ». Elle enchaînait les castings sans décrocher « le » rôle et s'était retrouvée au milieu d'une trentaine de concurrentes. « C'était le rêve ». D'autant que cette anglophone passionnée a toujours voulu suivre les traces de ses grands-parents, artistes de cirque. « J'ai vraiment découvert ce qu'était le théâtre au lycée Aubanel, avec Claude Djian, un comédien et metteur en scène de l'école Benedetto (Théâtre des Carmes, Ndlr), et j'ai décidé que le métier de comédienne serait ma vie » explique-t-elle. Fanny a appris l'anglais au collège Lou Vignarès de Vedène, où elle étonnait ses profs par ses progrès spectaculaires. Mais pour devenir comédienne professionnelle, il lui faudra encore se perfectionner dans la langue de Shakespeare, et aussi prendre des cours à Paris. Et puis un jour, la voici prête pour les castings...

**Fanny décroche quelques jolis petits rôles** notamment dans *Soda* : le rêve américain, avec Kev Adams, mais elle piétine un peu à Londres où elle prend à nouveau des cours et doit multiplier les petits boulots pour boucler les fins de mois difficiles. Tant pis, elle y est mieux qu'à Paris. Et elle a raison puisque la magie finit par opérer. On est fin 2015 et tout s'enchaîne très, très vite. « J'ai eu rendez-vous avec la costumière Colleen Atwood, raconte-t-elle. Elle a eu trois Oscars tout de même ! Elle a conçu un costume de l'époque Edwardienne. Et puis il y a eu une journée de tournage qui a permis de me scanner en 3D ». Juste une journée ? Fanny éclate de rire : « Oui, c'est un petit rôle mais je suis devenue un personnage, Mrs Goldstein, la mère de Tina et Queenie ! » confie-t-elle. Mais son personnage pourrait bien revenir dans les trois prochains opus des *Animaux fantastiques*. Et surtout, elle s'est taillé un succès phénoménal sur les réseaux sociaux auprès des fans de l'univers de J.K. Rowling, qui se compte par millions. Tout comme le film lui-même, qui a engrangé pas moins de quatre millions de spectateurs. Depuis, Fanny a un agent. Des rêves plein la tête et une carrière qui décolle enfin. Magique non ?





# Florian Conil

## Réinventeur de montagne

**Depuis son plus jeune âge, Florian Conil dévale les pentes du Ventoux. Aujourd'hui directeur de la station du Mont-Serein, il doit faire face au manque de neige et prépare déjà la diversification des activités pour l'été et l'arrière-saison.**

Au fond, ici, il est chez lui. Et logiquement, il s'y sent bien. « *On ne peut pas rêver de plus beau bureau, non ?* » s'amuse Florian Conil en désignant les pentes du mont Ventoux. Mais attention, le Ventoux face nord, car nous sommes au Mont-Serein, du nom de la station de ski qu'il dirige depuis maintenant deux ans. « *On a commencé à skier ici dès les années trente et la première remontée mécanique date de 1961, raconte-t-il. Et moi-même, comme tous les gens d'ici, je venais lorsque j'étais petit, en voisin* ». Mais c'est à l'adolescence que Florian Conil redécouvre pleinement le site. « *Le Ventoux a été un véritable terrain de jeu, j'y ai beaucoup appris...* » L'amour de la montagne, par exemple, lui qui embrassera d'abord une carrière de militaire, restera en poste plusieurs années à Briançon puis finira par revenir « au pays » pour devenir directeur adjoint du Mont serein, aux côtés de Benjamin Blanc.

**Aujourd'hui, c'est lui le patron.** Et chaque jour, il parcourt la route qui mène de Malaucène, où il vit avec sa femme et ses deux enfants, jusqu'au Mont Serein, 1000 mètres plus haut. La station n'est plus celle de son enfance. Elle s'est

modernisée et compte aujourd'hui 18 pistes. « *Nous avons la chance d'avoir tous les niveaux avec des pistes bleues, rouges et trois noires, explique-t-il avec enthousiasme. Cinq descentes de luge complètent l'offre et les amateurs de raquette sont aussi nombreux* ».

La particularité de la station est d'être gérée par l'Association pour le Développement et la Promotion du Mont Ventoux (ADPMV). Soutenue par le Conseil départemental, elle entretient le site et a également en charge le ramassage des ordures ménagères. « *On a donc quatre salariés à l'année et une vingtaine de saisonniers l'hiver. Lorsque la neige est au rendez-vous, la fréquentation est rapidement en hausse avec plus de 6 000 personnes les dimanches...* ».

**Le problème étant que la neige ne tombe plus aussi abondamment qu'avant...** « *Pour la seconde année consécutive, nous n'avons pas eu de neige ou alors très peu, reconnaît-il. A peine de quoi faire des descentes de luge, quoi... Il devient donc vital pour le Mont-Serein de se diversifier en proposant une offre d'activités plus étoffée durant l'été et l'arrière-saison. L'avenir, c'est de proposer des activités toute l'année* ». Mais, après tout qu'importe le flocon, pourvu qu'on ait l'ivresse du sommet. Et Florian Conil ne manque pas d'idées... Le Mont-Serein n'a pas dit son dernier mot et, sans tourner le dos au ski lorsque l'enneigement le permettra, il entame sa mue en station estivale.

# Claude Mossé

## Des kilomètres au conteur

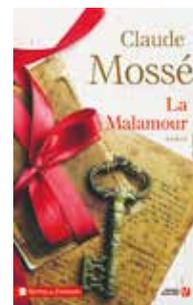
**Pendant un demi-siècle, il a couvert comme grand reporter à la radio le spectacle du monde. A bientôt 90 ans, dans son havre de Mazan, Claude Mossé voyage toujours mais dans le temps. Son nouveau roman, « La Malamour », retrace la naissance sanglante du département de Vaucluse, en 1791.**

Cet homme-là a tant d'aventures au fond des yeux. Tant d'histoires à raconter qu'il suffit de lancer un mot pour que lui revienne en mémoire une anecdote savoureuse. Il les tire de sa longue carrière de grand reporter, pour l'essentiel à la Radio Suisse Romande. Claude Mossé était à Dallas le lendemain de l'assassinat de Kennedy, il a réalisé la première interview télévisée d'un pape (en l'occurrence Paul VI), il a recueilli les confidences du Che Guevara, il a refait le Tour du monde en 80 jours dans les mêmes conditions que Phileas Fogg, couvert le départ des astronautes américains pour la Lune ou le lancement et la traversée inaugurale du paquebot France, sillonné l'Afrique du Sud du temps de l'Apartheid ou les immensités émeraude de l'Amazonie... Il dit avec une pointe de regret : « *je ne suis heureux que sur un bateau, dans un train ou en avion* ». Ce n'est pas tout à fait vrai. Car Claude Mossé, lorsque l'heure de la retraite a sonné, s'en est retourné vivre le reste de son âge avec sa compagne dans le berceau familial. En Vaucluse, dont les Mossé sont l'une des plus anciennes familles. Le

voilà donc à Mazan, ce grand voyageur. Courant toujours le monde à l'occasion, malgré ses 90 ans, mais plus souvent occupé à jeter l'encre qu'à larguer les amarres.

**Depuis qu'il a troqué le micro pour la plume**, il y a déjà plus de vingt ans, Claude Mossé s'est découvert une passion pour la fiction. Historique de préférence. On lui doit une mémorable fresque sur les papes d'Avignon ou plus récemment une saga consacrée aux terribles Borgia. Le revoilà en librairie, avec *La Malamour*, un roman historique qui prend pour cadre le rattachement du Comtat Venaissin à la France, à la Révolution. Une époque pleine de bruit et de fureur, qu'il met en scène avec talent à travers l'itinéraire d'une héroïne flamboyante. Une orpheline de 17 ans aux origines mystérieuses, généreuse de ses idées comme de son corps, qui ira défendre jusqu'à Paris la cause de ce Vaucluse tiraillé entre la passion républicaine et la fidélité au pape.

« ***Finalement, même ici, peu de gens se rappellent que jusqu'en 1791, Avignon et le Comtat Venaissin ne faisaient pas partie de la France***, s'amuse-t-il. *Après la déclaration des droits de l'Homme, l'assemblée parisienne a voulu créer un nouveau département portant le nom de Vaucluse. Mais ça ne s'est pas passé dans la joie ! Avignon était plutôt patriote, c'est-à-dire révolutionnaire, et à Carpentras, on était papiste. Pour que naisse le Vaucluse, il a fallu 20 000 morts ! C'est l'histoire, que j'ai voulu écrire mais sous la forme d'un roman populaire parce que je suis conteur d'histoire, pas écrivain...* » Une coquette-rie ? Non, vraiment. Lui qui reçut des leçons d'écriture de Blaise Cendrars ou de l'ami Georges Simenon, excusez du peu, refuse de se comparer à ses maîtres. Au fond, Claude Mossé poursuit, sous une autre forme, la grande affaire de sa vie, le reportage. Mais en traversant aujourd'hui le temps plutôt que l'espace. Et en restant fidèle à ses convictions humanistes. « *Comme la Malamour en fait*, glisse-t-il dans une ultime pirouette. *Comme elle, j'ai la foi. Mais je ne crois pas en Dieu, je crois en l'homme* ».



La Malamour, aux Presses de la Cité. 352 pages. 20€.



# Maxence

## fait la pluie et le beau temps sur Facebook

**A 18 ans, ce jeune Sorguais compte près de 40 000 abonnés sur sa page. Autant de fans qui suivent, au jour le jour, ses prévisions météo locales, particulièrement fiables. De quoi rêver de devenir un jour professionnel.**

« *Merci Maxence ! On va passer une belle journée* ». Des commentaires comme celui-ci, il y en a des dizaines et des dizaines sur la page Facebook de ce jeune Sorguais de 18 ans. Des remerciements chaleureux pour, au fond, quelque chose qu'il ne maîtrise pas puisqu'il s'agit des caprices de Dame Nature : la météo du jour, en pays de Sorgues et dans tout le Vaucluse. Sauf que ses prévisions sont d'une rare justesse et que désormais, ils sont près de 40 000 à boudier les bulletins télévisés pour préférer consulter Maxence... et savoir précisément si l'on doit porter une petite laine, prendre un parapluie, des lunettes de soleil ou un maillot de bain le lendemain. Un vrai succès qui laisse ce jeune garçon aussi serein qu'un ciel de printemps en Provence. Oui, la météo est sa passion, mais il reste humble devant les caprices du ciel. Même si Maxence s'autorise à rêver de devenir peut-être, un jour, météorologue. Il en a le talent.

**A quoi tient une vocation ?** Pour Maxence, tout a commencé quand il avait quatre ans. Le petit bonhomme découvre à la télévision les graves intempéries qui ravagent le Gard voisin. Il est bouleversé. Et c'est parti. Les cieux vont devenir son terrain de jeu et ses parents, complices, le préviennent d'un tonitruant « météo ! » quand vient l'heure du JT. Le jeune garçon est entêté et ingénieux : il veut comprendre et annoncer, prévoir et expliquer. Alors il s'achète une station météo professionnelle et installe des capteurs

sur le toit du garage familial, y passant toutes ses économies de collégien. Puis il prend le temps de croiser les informations de divers sites et obtient des résultats particulièrement fiables. Le tout va lui prendre cinq ans, pour affiner ses connaissances et maîtriser l'art subtil des nuages. Un travail personnel qu'il a la chance de compléter en effectuant un stage à la station météo de la Base Aérienne d'Orange.

**Certes, ses prévisions sont micro-locales.** Mais elles sont exactes et ça marche. Du coup, il y a deux ans, Maxence décide de publier son travail quotidien sur un réseau social. Et en quelques jours, ce sont 200 fans qui le suivent, puis mille, puis des dizaines de milliers. On consulte sa page pour toutes sortes de raisons : ce sont des restaurateurs qui veulent savoir s'ils peuvent installer leur terrasse, des randonneurs qui souhaitent partir en balade, des futurs mariés inquiets de leur cérémonie... ou même un responsable de golf qui veut savoir s'il doit ou pas, arroser son green ! Maxence, un peu ébaubi de ce succès, reste zen. Mais il veut maintenant passer la vitesse supérieure et déborde de projets : pourquoi ne pas utiliser sa rigueur et sa jeune notoriété pour travailler sur des radios en créant un site dédié ?

**Alors il cherche des sponsors,** de nouvelles idées, des liens. Et continue coûte que coûte à publier cinq posts par jour. Les cieux lui seront sans doute cléments, à la fois pour l'amour qu'il leur porte et pour ce lien qu'il a su créer avec ses fans. Un vrai rôle social, un « métier » qu'il s'est inventé à force de travail. En d'autres termes, son avenir s'annonce ensoleillé, après dissipation des brouillards matinaux évidemment.

**Contact FB : météo sorguaise et avignonnaise.**

## **Groupe Les Républicains, UDI et divers droite**

Alors que se joue l'élection présidentielle, se joue aussi l'avenir des départements. Alors qu'ils étaient programmés pour disparaître, voilà qu'aujourd'hui chaque candidat perçoit qu'ils représentent un échelon de proximité et de services efficaces à nos concitoyens, au cœur des besoins des territoires ruraux, indispensables au maintien d'un lien social et d'une présence des services publics. Il sera alors temps que le prochain gouvernement cesse d'asphyxier la collectivité départementale en lui supprimant aveuglément et brutalement toujours plus de moyens tout en lui demandant toujours plus. Il sera tout aussi important qu'il remette à plat cette loi NOTRe faite sur un coin de table et qui n'a rien résolu à l'enchevêtrement des compétences des collectivités locales au détriment des administrés, qui devront par exemple appeler Marseille quand ils auront un problème avec le transport scolaire de leurs enfants. Il faudra simplifier la vie de nos concitoyens exaspérés. Mais dans le même temps, le Vaucluse, lui, n'a pas attendu le gouvernement. Nous nous sommes ainsi battus depuis 2 mois pour que soit enfin voté un budget indispensable aux Vauclusiens pour la solidarité envers les plus fragiles et l'investissement au côté des forces vives de notre département. Ce sont ainsi près de 100 millions d'euros et plus de 1.000 emplois qui seront notamment consacrés à nos routes, nos collèges, nos logements et au développement numérique de notre collectivité, alors

même que l'Etat nous donne toujours moins. Ce sont 22,7 M€ qui permettront à nos communes de continuer à investir pour que perdure l'exceptionnelle qualité de vie de notre ruralité. Ce sont 20,5 M€ qui accompagneront nos associations dans tous leurs projets sportifs et culturels sans lesquels il n'y a plus de fraternité. C'est aussi l'agence Vaucluse Provence Attractivité que nous venons de lancer et qui va promouvoir notre territoire et attirer toujours plus d'investisseurs. Le Vaucluse ainsi reste dans ce contexte toujours plus contraint un acteur de premier plan de l'économie locale qui mérite d'être accompagnée pour sa compétitivité. Le Vaucluse doit se battre pour garder toute sa place face aux métropoles et aux supers régions, ces immenses territoires sans vie, en poursuivant sa modernisation entre traditions, culture et développement numérique et économique. En poursuivant aussi son dialogue et sa relation de confiance avec les territoires voisins du Grand Avignon et du nord des Bouches-du-Rhône. Aujourd'hui, il est ainsi temps de comprendre que ce sont les territoires qui ont la solution pour le redémarrage de l'économie et la préservation d'un art de vie à la française..

**Jean-Baptiste Blanc**, Président du groupe Les Républicains, UDI et divers droite, **Elisabeth Amoros**, **Suzanne Bouchet**, **Maurice Chabert**, **Laure Comte-Berger**, **Pierre Gonzalvez**, **Thierry Lagneau**, **Clémence Marino-Philippe**, **Christian Mounier**, **Jean-Marie Roussin**, **Dominique Santoni**, **Corinne Testud-Robert**.

## **Groupe Socialistes-Europe-Ecologie les Verts- Front de gauche.**

Lors de la Séance Publique du Conseil départemental, une nouvelle délibération a été présentée par l'Exécutif, abaissant à 5% au lieu des 7% initialement proposés, l'augmentation du taux de la taxe départementale.

Au moment où toutes les collectivités et notamment les communes font d'énormes efforts pour ne pas augmenter la fiscalité, nous trouvons que cette augmentation est encore lourde pour les Vauclusiennes et Vauclusiens.

Toutefois, l'Exécutif a accepté de réduire la pression fiscale. Le Président a pris des engagements auprès de nous dans les domaines suivants :

Dispositif de contractualisation maintenu et particulièrement favorable à nos petites communes rurales ;

Maintien de la politique d'investissements du Département, notamment au niveau de l'entretien des routes ;

La transition écologique et énergétique ;

Réorientation du budget par des aides du Département en faveur d'une politique du logement pour les communes de - de 5.000 habitants, d'un renforcement du dispositif Départemental en faveur des

zones d'activités économiques et une meilleure prise en compte de la préservation de notre environnement.

L'Exécutif départemental a accepté, à notre demande, de réorienter certaines politiques publiques dans l'intérêt des Vauclusiens.

Au vu de ces nouveaux éléments, nous avons décidé de ne pas bloquer le fonctionnement de l'Institution départementale.

Élus locaux responsables, notre esprit s'est toujours voulu constructif et ouvert au dialogue.

Nous resterons vigilants sur la préservation des intérêts du département de Vaucluse et de ses habitants..

**Vos élus Socialistes - Front de Gauche : D. Belaidi, X. Bernard, G. Brun, A. Castelli, D. Jordan, JF. Lovisolo, A. Moretti, M. Raspail, S. Rigaut. Vos élus Europe-Écologie-Les Verts S. Fare - S. Iordannof - N. Trinquier (EELV)**

**Groupe Front National** Les vauclusiens doivent savoir que la hausse des impôts locaux de 5% votée le 31 mars 2017 par l'exécutif LR-DVD avec la complicité des socialistes (contre un plat de lentilles ?) ne servira pas à améliorer leur quotidien ni redynamiser le département. Les 5 M€ de recettes complémentaires financeront principalement l'accueil des « mineurs isolés étrangers » rebaptisés « mineurs non accompagnés » par le Ministère de la Justice, à concurrence de 3,5M€ ! Une fois de plus, les habitants du 6<sup>ème</sup> département le plus pauvre de France devront supporter les conséquences de politiques gouvernementales de gauche dont ils ne veulent majoritairement pas.

De plus, le budget est impacté par 34M€ de « reste à charge » au titre du RSA (argent que l'Etat devrait verser à la collectivité mais s'abstient de le faire). Une hausse des impôts locaux sera certainement de mise l'année prochaine, M Chabert préférant la facilité du levier fiscal au combat pour récupérer ce qui nous est dû. Une présidence au bénéfice de l'âge montre encore ses limites, entre compromission avec la gauche, esprit de soumission face à l'Etat et personnalisation du pouvoir. Et pendant ce temps, la maison brûle.

**Hervé de Lépinau**

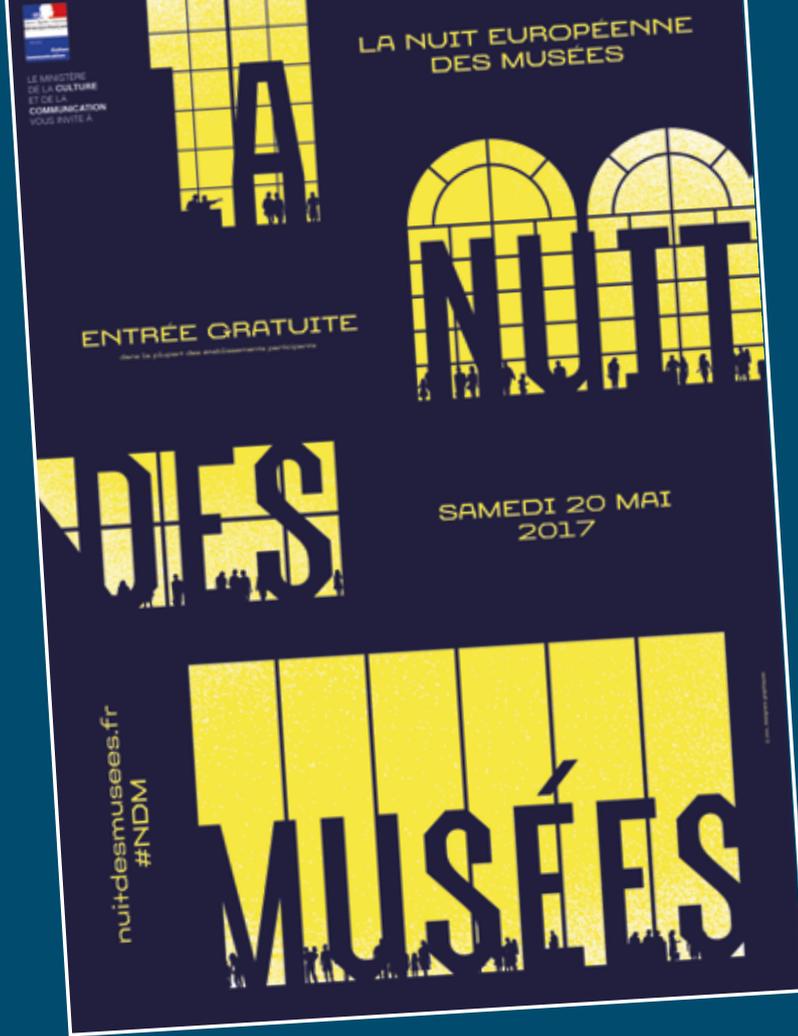
**Groupe Ligue du Sud** - Des économies, pas d'augmentation d'impôts ! Hausse d'impôts : Coup de massue sur les Vauclusiens !

Malgré notre opposition, droite et gauche ont voté la hausse de 5% du foncier bâti pour récupérer 5 millions d'euros de recettes. Alors que nous sommes le 6<sup>ème</sup> département le plus pauvre de France, cet énième coup de massue est intolérable. Pourtant, une autre politique est possible : Bollène a les taux les plus bas du Vaucluse, Orange a

baissé cette année son taux sur le foncier bâti de 5%, toutes deux en investissant massivement. Contrôle du RSA, réduction du fonctionnement de notre institution, les marges d'économies sont nombreuses... En cette période où les contribuables sont saignés par les charges, notre collectivité n'était-elle vraiment pas en mesure d'effectuer 1% d'économie sur son fonctionnement ?

**Marie-Claude Bompard - Ligue du Sud**

# SOUS



## Et si vous passiez une nuit dans un musée départemental !

Faire découvrir des institutions dont on hésite parfois à franchir la porte, offrir à ceux qui les connaissent déjà l'occasion de les redécouvrir d'un œil neuf... C'est l'ambition de la Nuit européenne des musées, qui se déroule cette année le samedi 20 mai. Une opération à laquelle participent, cette fois encore, les musées départementaux. Au **musée d'histoire Jean-Garcin : 39-45 l'Appel de la liberté**, à Fontaine-de-Vaucluse, l'entrée sera libre de 13h à 21h et, à 18h, vous pourrez participer à un parcours poétique avec les Passeurs de mots, à la rencontre de textes de résistants. De 18 heures à 20h30, une projection-débat sera animée, dans l'auditorium par la délégation vauclusienne des Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation. Toujours à Fontaine-de-Vaucluse, au **musée-bibliothèque François Pétrarque**, entrée libre de 13h à 21h et, de 18h à 21h, un atelier origami dans le jardin permettra de créer des portraits de Laure et Pétrarque, amants mythiques. A Valréas, au **musée du cartonnage et de l'imprimerie**, entrée libre de 13h à 23h. Dès 19h, un concert sera proposé dans la tradition des intermezzi musicaux. A Cadenet, au **musée de la vannerie** (entrée libre de 13h à 21h), on pourra assister aux différentes étapes de fabrication d'un panier. A Bonnieux, enfin, au **musée de la boulangerie** (entrée libre de 13h à 20h30), vous pourrez assister à 20h30 à une projection de *La femme du boulanger*, dans une version sous-titrée en anglais. Au fait, comment dit-on Pomponnette dans la langue de Shakespeare ?



**5 mai, 2 et 3 juin**   
**Mathieu Madénian**  
**« en état d'urgence »**

Mathieu Madénian revient avec son tout nouveau one man show, En état d'urgence ! Un monologue drôle, personnel et grinçant dans lequel ce maître de l'autodérision n'épargne rien ni personne... et surtout pas lui. Son talent de conteur rend universelles ses péripéties d'éternel adolescent pourtant bientôt marié. A l'Espace Auzon de **Carpentras** le 5 mai (18€/20€/30€) et au Théâtre le Paris, à **Avignon**, les 2 et 3 juin (29€/27€/25€).

[www.leparisavignon.com](http://www.leparisavignon.com)



**8 mai**   
**Au « bal de rêves »**

Ce projet contemporain franco-libanais à découvrir à l'auditorium Jean-Moulin du Thor, porté par Lucia Carbone et Karim Dakroub, marie les cultures françaises et arabes dans un voyage onirique. Il aborde des thèmes comme le chômage, les conflits conjugaux dans les familles mixtes mais aussi la guerre à travers trois

générations aux points de vue différents. Ce spectacle bilingue réussit le tour de force de parler de sujets pourtant compliqués d'une manière simple et drôle. 10€/12€/14€.

[www.auditoriumjeanmoulin.com](http://www.auditoriumjeanmoulin.com)



**11 et 12 mai**   
**Garance**  
**« Mécanique »**

Comment s'affranchir des images hypnotiques d'Orange mécanique en conservant la force d'impact de cette réflexion sur l'ultra-violence ? Catherine Verlaquet et Georgios Karakantzas, tout en s'inspirant du chef-d'œuvre prophétique de Stanley Kubrick, ont opté pour une solution radicale : un spectacle de marionnettes, dont le terrifiant héros – Alex, 14 ans – oscillera logiquement entre les vertiges du libre-arbitre et le sentiment d'être manipulé par autrui... Un portrait glaçant des sociétés occidentales, menacées autant par l'individualisme que les violences d'Etat. A découvrir à la Garance-Scène nationale de **Cavaillon** les 11 et 12 mai à 20h. 10€/14€/21€.

[www.lagarance.com](http://www.lagarance.com)



**13 mai**   
**Namogodine et les musiques du monde**

Avec ses chansons à texte, Namogodine nous embarque en Afrique de l'ouest. Au Sonograf du **Thor**, ses musiques intimistes, aux textes incisifs, content des histoires rythmées par une multitude d'instruments, de langues et de chants. Un passeport pour la liberté ! 8€/10€/12€/14€.

[www.lesonograf.fr](http://www.lesonograf.fr)



**14 mai**   
**A la découverte des super pouvoirs de la forêt !**

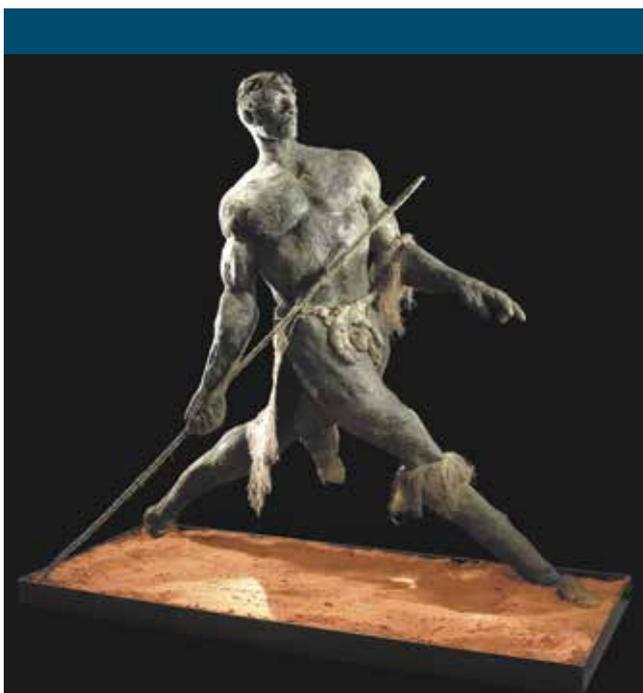
Pour cette cinquième édition de la Journée de la forêt, venez découvrir sur les pentes du Ventoux les supers-pouvoirs de la forêt ! Plus de 70 exposants se mobilisent sur le lieu-dit Perrache, à **Bedoin**, de 10h à 18h pour vous faire découvrir leurs produits du terroir, leurs métiers ou vous faire participer à des ateliers pédagogiques et créatifs. Au

programme également, des spectacles, du land'art, des randonnées pédestres, de la grimpe dans les arbres, des circuits à vélo, des balades à dos d'âne ou en calèche, des jeux de pistes, etc. Entrée libre. Navette gratuite depuis Bedoin. **Rens. sur [www.smaemv.fr](http://www.smaemv.fr)**



**14 mai**   
**Avignon retrouve l'esprit guinguette**

En voilà une bonne idée : le dimanche 14 mai, le collectif Scène et rue vous invite à renouer avec l'esprit des guinguettes sur la place Crillon, à Avignon, juste à côté de la porte de l'Oulle. Au menu, des concerts donnés par le groupe Manouchka et l'orchestre Manu and Co, un petit bal populaire, un radio crochet en live, des courses de rouleurs de barriques et de garçons de café... Et, bien entendu, l'accès est libre.



Du 19 mai au 14 janvier 2018

## Les éclaireurs de l'art africain s'exposent à Avignon

Attention, événement ! La Fondation Blachère - qui offre depuis 2004 une belle vitrine à l'art contemporain africain dans la ville d'Apt - investit la Cité des papes dès le 19 mai pour une exposition-monstre aux allures de dialogue entre les cultures et les époques. L'occasion de découvrir pour la toute première fois l'extraordinaire collection d'art de Jean-Paul Blachère, fondateur de Blachère illumination et passionné par l'Afrique. Une œuvre monumentale de Ndary Lô se dressera la place du Palais, invitant à passer les portes du Palais pour admirer, dans les décors médiévaux, des œuvres majeures telles que Confluences, une immense tapisserie métallique du ghanéen El Anatsui, Egg Fight, une grande installation de l'anglo-nigérian Yinka Shonibare MBE ou encore Solipsis de l'artiste sud-africain Wim Botha. L'exposition se déclinera également sur d'autres lieux, comme le musée Calvet, qui abritera quatre œuvres d'Ousmane Sow, ce grand sculpteur sénégalais mort en décembre 2016, le musée Lapidaire, où sera installé un éléphant en taille réelle du sud-africain Andries Botha, au centre d'une installation visuelle ou encore le Petit Palais, avec Une saison au Sud Soudan, de l'artiste Diagne Chanel, l'une des cinq artistes femmes de l'exposition.

[www.fondationblachere.org](http://www.fondationblachere.org)



visites guidées nocturnes, des animations, des sorties en extérieur, etc. Et le samedi 10 et le dimanche 11 juin, vous pourrez profiter de visites guidées et pique-niquer dans le jardin naturel.

**Rens. au 04 90 30 33 20 et sur [www.naturoptere.fr](http://www.naturoptere.fr)**

**16 mai**

### Seul(e) les oiseaux

Et si on changeait la vision du monde que nous traversons chaque jour, grâce à la danse contemporaine... Dans ce spectacle tout public à découvrir au théâtre Golovine, à Avignon, Nans Martin, en travaillant sur la notion de migration, fait de la scène un lieu de rencontre. Là où des individus se rassemblent, s'alignent et s'écartent, dans des mouvements qui rappellent ceux des oiseaux migrateurs. A 19h30. Entrée libre

[www.theatre-golovine.com](http://www.theatre-golovine.com)

**Du 15 au 20 mai**

### Riez, c'est le printemps à Cavillon

Pour cette 27<sup>e</sup> édition du Festival du rire, la Maison des jeunes et de la culture de Cavillon a concocté une affiche pleine de surprises mais dont le maître mot reste la convivialité ! Et elle s'en donne les moyens en accueillant Jean-Patrick Douillon, Yves Pujol, Jeanfi Janssens et Jovany. En clôture, ne ratez pas les Jumeaux Steeven et Christopher, dans Ni l'un ni l'autre !

[www.mjccavillon.fr](http://www.mjccavillon.fr)

**Du 17 au 21 mai**

### Le Naturoptère fête la nature

Printemps chargé au Naturoptère de Sérignan-du-Comtat. Des sorties nature sont proposées à l'arboretum de Jonquières (un Espace Nature Sensible labellisé par le Département), les samedi 6 et 20 mai. Du 17 au 21 mai, le Naturoptère vous invite à découvrir « les superpouvoirs de la nature », avec des

**18 mai**

### C'est « Touh » bon à l'Auditorium du Thor

Pour sa dixième saison, l'association nomade les Tréteaux de Lagnes continue de proposer aux spectateurs vaclusiens des spectacles à succès, souvent distingués par un Molière. En ce mois de mai, c'est à l'auditorium Jean-Moulin du Thor que ça se passe avec Touh « une pièce à grand spectacle » dans laquelle deux héros malgré eux s'acharnent à résoudre à travers le monde un mystère archéologique dont ils ont hérité de leur père... Quand les codes du théâtre rencontrent ceux du

septième art, cela donne cette petite merveille, à savourer en famille. Gratuit pour les moins de 8 ans. 10€/12€/18€  
[www.lestretauxdelagnes.fr](http://www.lestretauxdelagnes.fr)



**Du 18 mai au 3 juin**   
**La nuit est flamenca !**

Les Nuits flamencas, c'est 80 artistes, 32 spectacles et 30 rendez-vous en accès libre et gratuit à travers toute la ville d'Avignon pour célébrer ce patrimoine immatériel de l'humanité qu'est le flamenco. Pour cette quatrième édition, ce festival multidisciplinaire, qui touche à la musique, à la danse, au chant mais aussi à la poésie, au théâtre, le cinéma, la gastronomie, la mode des ateliers et des expositions... invite les « stars » du flamenco comme Andres Marin, Argentina, Olga Pericet, Mercedes Ruiz, Sara, Calero, Patricia Guerrero, David Lagos... Bref, un événement.  
[www.lesnuitsflamencas.com](http://www.lesnuitsflamencas.com)

**19 mai**   
**Coralie et la fabrique à chansons**

Les enfants de la classe de CM1 de l'école de Saint-Satur-

nin-les-Avignon ont fabriqué leur chanson, comme des grands ! Ils vous présenteront leur composition, accompagnés de la chanteuse et compositrice Coralie et de ses musiciens, lors d'une soirée pleine de solidarité. A 20h aux Passagers du Zinc, à Avignon ! Gratuit.  
[www.passagersduzinc.com](http://www.passagersduzinc.com)

**20 mai**   
**Manga-mania à Caumont**

Que vous soyez fan de mangas ou que vous n'y connaissiez rien, la Journée du manga de **Caumont-sur-Durance** est faite pour vous. Dans le premier cas, vous pourrez y venir déguisé en personnage de votre choix et tenter votre chance au grand concours « cosplay ». Sinon, vous apprendrez à connaître la richesse de la bande dessinée japonaise, au fil d'ateliers destinés autant aux petits qu'aux grands : origami, art du scotch, atelier de post-it... Avec en prime des démonstrations d'arts martiaux et des dégustations de sushis. A la bibliothèque Pierre-Vouland.  
**Rens. au 04 90 25 21 07**



**Du 25 au 27 mai**

## Apt offre une scène aux musiques actuelles



Pour sa première édition, le festival aptésien « Luberon music festival » frappe fort, avec une programmation sur trois jours qui va faire bouger vos pieds. En ouverture, le jeudi 25 mai, on retrouvera le groupe Tryo (vous savez, *L'hymne de nos campagnes...*) mais aussi Birdy Nam Nam et La Yegros. Le vendredi 26 mai, rendez-vous avec Vitalis OCD Live et Bon entendeur show. Le samedi 27 mai, enfin, ne ratez pas Biga Ranx. Organisé par l'association Luberon En Scène, ce festival résolument tourné vers les musiques actuelles s'inscrit dans le dispositif national des festivals labellisés « Réseau Spedidam ». Tous les concerts se dérouleront sur le site de Bosque, le long du Calavon, à Apt.  
[www.luberonmusicfestival.com](http://www.luberonmusicfestival.com)



plus grand plaisir. Ensemble, ils interpréteront à l'Opéra du Grand Avignon des pièces de Dvo ak, de Grieg et de Franck. Bref, c'est un événement. A partir de 5,50€  
[www.operagrandavignon.fr](http://www.operagrandavignon.fr)

**20 mai**   
**Capuçon & Buniatishvili à l'opéra du Grand Avignon**

L'immense Renaud Capuçon, vedette internationale du violon, et Katia Buniatishvili, l'étoile montante du piano, associent leurs talents pour notre

**20 mai**   
**« Dimélo » pour les bambini**

Avec le traditionnel « Samedi des bambini », les enfants sont à l'honneur dès six ans au théâtre Golovine, à Avignon. Ce mois-ci, c'est la compagnie

« La Innombrable » qui prend le relais. Son conte Dimélo retranscrit l'enfance, avec ses rêves qui prennent vie au travers du cinéma d'animation dans un voyage initiatique, à bord d'un bateau en papier. A 16h. 6,50€  
[www.theatre-golovine.com](http://www.theatre-golovine.com)

20 mai



### Du Chœur à l'ouvrage

Les femmes travaillent depuis la nuit des temps... et chantent en travaillant depuis au moins aussi longtemps, dans les champs, les usines ou bien encore à la maison. Chants d'espoir ou de désespoir, chants qui bercent ou qui revendiquent, ils ont nourri ce spectacle atypique à découvrir au théâtre du Rond-point de Valréas. Une manière originale de raconter l'évolution de la condition féminine. A 20h45. 5€/10€.

[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

A partir du 24 mai



### Les habits 9 de l'art africain

Pour sa grande exposition estivale, la fondation Blachère a donné carte blanche à neuf artistes africains. Accueillis en résidence ce printemps, Nidhal Chamekh, Diane Victor, Soly Cissé, Aimé Mpané, Nelson Makamo, Mohamed Lekleti, Clay Apenouvon et Mamady Seidy ont ainsi travaillé autour du thème des migrations et même, pour certains, créé des œuvres in situ. A voir à Apt jusqu'au mois de décembre.

[www.fondationblachere.org](http://www.fondationblachere.org)



A partir du 26 mai



### La nature reprend ses droits à la Villa Datris

De toute éternité, la nature est pour les artistes une source inépuisable d'inspiration. La Villa Datris, fondation de L'Isle-sur-la-Sorgue consacrée à la sculpture contemporaine, est elle-même en prise directe avec les éléments, puisque son jardin se déploie au bord de la Sorgue. C'était donc le cadre idéal pour une exposition baptisée « De la nature en sculpture », qui donnera l'occasion de découvrir les œuvres spectaculaires d'une cinquantaine de sculpteurs et lasticiens, comme Fabrice Hyber, dont on

découvrira l'étrange fontaine baptisée L'homme de Bessines (en photo). Entrée libre.  
[www.villadatris.com](http://www.villadatris.com)



Du 25 au 27 mai

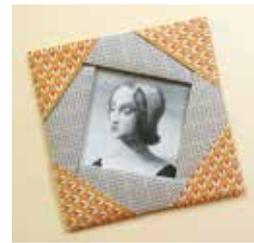


### Du bon son dans le Lub

Et c'est reparti pour les Sons du Lub', un festival AOC (Appellation d'Origine Culturelle), qui offre pour sa treizième édition une affiche fort alléchante. Le Jeudi 25 mai, un déjeuner-concert jazz (groupe Catessens) qui

débutera à 12h vous est proposé Château de Clapier à Mirabeau. Le vendredi 26 mai c'est au Château de la Tour d'Aigues que ça se passe, à 19h, avec Sages comme des sauvages (chanson française et métissée) suivi d'un duo DJ électro-world et vjing. Enfin, samedi 27 mai, à Beaumont-de-Pertuis, de 14h à minuit, on pourra se régaler gratuitement de 15 concerts et spectacles proposés sur cinq scènes.

Rens. sur [www.sondulub.fr](http://www.sondulub.fr)



3 et 4 juin



### Rendez-vous au jardin du musée Pétrarque

Le musée-bibliothèque François Pétrarque, à Fontaine-



## Boticelli en majesté au Petit Palais d'Avignon

Le musée du Petit Palais, connu pour son extraordinaire collection de primitifs italiens, crée l'événement en ouvrant ce printemps une salle permanente consacrée à Sandro Botticelli et à son atelier. On pourra en particulier y admirer La Vénus aux trois putti, une scène profane tardive mise en dépôt à Avignon par le musée du Louvre. Le Louvre met également en dépôt au Petit palais les panneaux gauche et droit d'un triptyque de Giovanni di Tommasino Crivelli dont lui a fait don un galeriste parisien, Giovanni Sarti. Une superbe Annonciation enfin complète. Rens. sur [www.petit-palais.org](http://www.petit-palais.org)

de-Vaucluse, participe cette année encore à l'opération «Rendez-vous aux jardins». Les samedi 3 et dimanche 4 juin, descendez donc au «jardin de la rime dans l'univers allégorique et intemporel des grands poètes de la Sorgue, pour une animation ludique et poétique». Et bien sûr, c'est gratuit.



**4 juin**



### La Nesque en Fête

Le dimanche 4 juin, on grimpe sur son vélo et on file (re)découvrir les gorges de la Nesque à l'occasion de « Nesque en fête », une journée de pleine nature dédiée aux mobilités douces. De 8h à 18h, 21 km de routes seront réservés aux cyclistes, aux adeptes du roller et aux personnes à mobilité réduite. Simultanément, au lac de Monieux, on pourra faire de la tyrolienne, des randonnées à dos d'âne ou du disc-golf.

**Rens. sur [www.smaemv.fr](http://www.smaemv.fr)**

**Jusqu'au 5 juin**



### Les Combas de Lambert

Pour quelques semaines encore, la Collection Lambert offre ses cimaises à Robert Combas et à ses toiles sursaturées de personnages et de couleurs. C'est aussi l'occasion, pour le grand musée d'art contemporain d'Avignon, d'offrir un voyage autour de la « figuration libre » en puisant dans ses propres collections des œuvres de Jean-Charles Blais, Loïc Le Groumellec et Rémi Blanchard. Enfin, l'exposition « Rêvez », à voir également jusqu'au 5 juin, donne l'occasion à de jeunes diplômés de sept écoles d'art du grand sud d'exposer chacun une œuvre issue de leur projet de fin d'études.

**[www.collectionlambert.com](http://www.collectionlambert.com)**

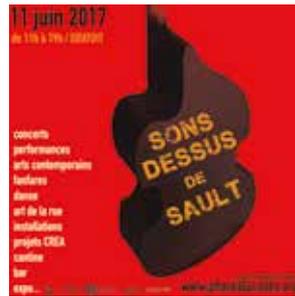
**10 juin**



### Octet Au Fil du Jazz

Au Sonographe du Thor, sept musiciens (cuivre et rythmique) et un chanteur rendent hommage à leur musique préférée ! Leur but ? La rendre accessible à tous dans une balade qui traverse tous les univers du jazz, grâce à des arrangements originaux créés par Igor Nasonov. Un spectacle pour tous les goûts avec des titres comme Solar de Miles Davis, Café d'Eddy Palmieri, mais aussi des standards comme Byebye blackbird ou des ballades avec Don't explain de Billie Holiday. Tarif unique 12€

**[www.lesonographe.fr](http://www.lesonographe.fr)**



**11 juin**



### Sons dessus de Sault

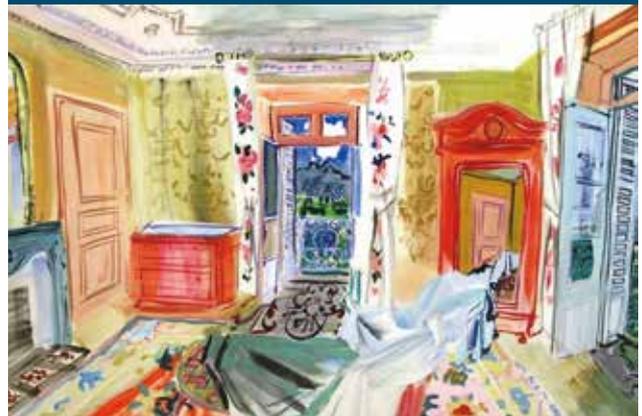
Le festival « Sons dessus de Sault », c'est une journée

tournée vers le partage, l'échange et la culture dans tous ses états... contemporains ! Elle débute par une soirée d'ouverture, le 10 juin, avec une restitution du projet « Figure-toi » dans la salle polyvalente. Suivi de la journée officielle avec des fanfares, des concerts, des expositions mais aussi des improvisations, des performances de rue et bien d'autres surprises ! Et tout est gratuit !

**[www.pharealucioles.org](http://www.pharealucioles.org)**

**Jusqu'au 27 août**

## La légèreté Dufy pour redécouvrir Angladon



Resté fermé pendant six mois pour cause de travaux, le musée Angladon, à Avignon, sort de ce chantier agrandi et embelli. Les extraordinaires collections du couturier Jacques Doucet (Van Gogh, Picasso, Cézanne, Degas, Manet, etc) brillent d'un nouvel éclat dans une scénographie modernisée. Mais, au passage, le musée a surtout gagné de nouveaux espaces permettant d'accueillir de grandes expositions temporaires. Jusqu'au 27 août, on peut ainsi y découvrir un ensemble de 60 toiles et dessins de Raoul Dufy, prêtée par un collectionneur désireux de partager avec le public sa passion pour le maître de la légèreté, comme en témoigne cette superbe Chambre à Aix.

**[www.angladon.com](http://www.angladon.com)**

23 juin



### Valréas fête le petit Saint-Jean

Chaque année, le 23 juin à la tombée de la nuit, Valréas désigne un enfant âgé de trois à cinq ans qui règnera sur la ville toute l'année... Et ça dure depuis 1504. Cette année encore, cette tradition donnera lieu à un beau spectacle historique auquel participeront quelque 400 figurants en costumes médiévaux, hallesbarbiers, tambourins, commandants d'armes, qui défileront derrière le petit Saint-Jean, vêtu d'une peau de mouton, avec sa croix et sa banderole.



30 juin



### Marco Polo et l'Hirondelle du Khan

En juin, les Tréteaux de Lagnes vous proposent Marco Polo et l'Hirondelle du Khan, un spectacle qui vous fera voyager en Asie centrale, plus précisément en Mongolie, en associant chant, musique et danse. Dans cette œuvre d'Éric Bouvron, qui avait déjà été récompensé par un Molière en 2016, le célèbre explorateur oscille entre et danger. Au théâtre de plein air du Pieï, à Lagnes. Gratuit pour les moins de 8 ans. 10€ / 12€ / 18€.

[www.lestretauxdelagnes.fr](http://www.lestretauxdelagnes.fr)



### Jusqu'au 30 septembre Le Vaucluse d'hier dans l'œil de Silvester

Le grand public le connaît d'abord pour ses portraits des habitants de la vallée de l'Omo, en Ethiopie, fiers visages couronnés de fleurs et ornés de broussailles. C'est un autre Hans Silvester que l'on peut découvrir jusqu'au 30 septembre au Château de Gordes avec l'exposition C'était hier. Hier, mais ici, puisque c'est la vie quotidienne en Vaucluse dans les années soixante et

soixante-dix qui est ici évoquée à travers de superbes clichés en noir et blanc, qui ont valeur de précieux témoignages. Tout sauf un sujet exotique pour lui, puisque Hans Silvester s'est installé à Lioux dès 1962. Depuis, il n'en a plus bougé, exception faite de ses reportages aux quatre coins du monde. C'est un beau cadeau qu'il offre là au pays qui l'a adopté, à travers cette évocation qui a également fourni la matière d'un beau livre paru l'an dernier aux éditions de la Martinière.



Jusqu'au 29 Juin



### C'est la tournée des Rando bistrot

Les Rando bistrot, c'est l'occasion rêvée de savourer à la fois les paysages et les produits authentiques de ce terroir sur une journée, un weekend ou un séjour. Au programme, une activité en pleine nature encadrée par un professionnel diplômé au cœur des vignobles ou des sentiers cachés. Mais aussi une rencontre avec un agriculteur ou un artisan local qui vous fera partager sa passion et enfin un repas du terroir dans un Bistrot de pays. Miam !

[www.provence-authentic.com](http://www.provence-authentic.com)

Jusqu'au 29 mai

## Les droits de l'homme s'illustrent au musée Jean-Garcin



Au Musée d'Histoire Jean-Garcin 39-45 L'appel de la liberté, ce printemps, les dessins ont la parole. Aux cimaises, 30 articles de la Déclaration universelle des droits de l'Homme illustrés par 30 jeunes talents issus du monde de l'animation ou du dessin pour la jeunesse : Marc Lizano, Carlos Felipe León, Christophe Lautrette, Kness, Gérard Guerlais... Des œuvres qui dialoguent, bien sûr, avec celles que présente en permanence le musée dans son espace « La liberté de l'esprit ». Chemin du gouffre, à Fontaine-de-Vaucluse. Tous les jours, sauf le mardi, de 13h à 18h. Gratuit le dimanche 7 mai.

Rens. au 04 90 20 24 00 et sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)

producteurs culture  
restauration  
animations

1<sup>ère</sup> ÉDITION  
17 & 18  
juin 2017

nature patrimoine  
savoir-faire  
artisans  
musique  
Vaucluse

# Terroirs en fête en Vaucluse

Parc de l'Arbousière

Châteauneuf-de-Gadagne

Entrée gratuite

